

# LE SAINT-LAURENT

"L'IMPRIMERIE 'LE SAINT-LAURENT', Limitée". Propriétaire.

REDIGE EN COLLABORATION

## Des Chantiers Maritimes ici !

### Endroit idéal pour un tel projet

Pour une fois, nous sommes d'accord avec notre confrère, "L'Action-Canadienne", lorsqu'il préconise la construction de chantier maritime dans notre port, à La Pointe.

Nous comprenons l'importance de cet événement, s'il pouvait se réaliser. Il est vrai que nous avons des doutes sérieux, vu la guerre et le fait que des centres nombreux et déjà outillés sont déjà à la besogne, et sollicitent les commandes.

Ici, il y aurait tout à commencer, à faire en neuf, et le nerf de la guerre manque absolument. Nous avons l'argent dans les Banques, c'est vrai, mais le malheur veut qu'avec un gouvernement de taxeurs comme celui qui règne à Ottawa, le public n'a pas la confiance voulue pour risquer ses capitaux dans une pareille aventure.

Lors du dernier emprunt de la Victoire, on a pu lire avec stupeur dans un journal anglais d'Ontario, que si le public ne souscrivait pas de bonnes grâces, le gouvernement verrait à conscrire notre argent comme il conscrit nos jeunes gens.

Avec un pareil avertissement, il n'est pas surprenant que les déposants des Banques soient nerveux. On craint même que la continuation de la guerre ne force le gouvernement à s'emparer de ces dépôts, et déjà, il se fait un mouvement assez accentué sur nos Banques, en général, pour porter ces dépôts vers les prêts à longs termes, les débetures et les hypothèques.

Dans ces conditions il ne faut pas songer à demander au capital d'ici de se muer en entreprises de construction sur chantier maritime.

Il n'en reste pas moins vrai que nous avons un port de mer idéal, un endroit des mieux situés pour la construction de bâtiments à petit et à gros tonnage, et il en coûte relativement peu pour établir, chez-nous une industrie qui semble vouloir devenir nationale pour après la guerre.

Alors, c'est d'inviter le gouvernement à nous visiter et prendre les moyens d'établir sur nos bords un chantier maritime qui deviendrait une source de progrès énorme pour cette partie trop négligée d'en bas de Québec.

Qui sait, si la Loi Navale de Laurier et du parti libéral

avait été mieux comprise, et non dénoncée et combattue comme elle l'a été par des journaux comme "L'Action-Canadienne" et des hommes publics comme M. Riou, qui sait si nous n'aurions pas, à La Pointe, une ville en miniature, fourmillant d'ouvriers experts et de mains-d'œuvre bien payés, lançant à la mer des bateaux superbes qui seraient l'orgueil de nos ouvriers et la richesse de notre ville pour le plus grand bien des alliés et du Canada.

Mais il est inutile de récriminer : c'est fait ! Réparons, si possible, du passé l'irréparable bévue qui a été commise alors, et essayons de reprendre le temps perdu. Le gouvernement pourrait encore faire des merveilles ici, s'il le voulait. Tout l'invite : le site, les facilités par eau et chemin de fer, proximité du charbon de la Nouvelle-Ecosse, et le bois en abondance.

Que la Chambre de Commerce, qui semble bien constituée et montre une belle activité, se mette à l'oeuvre. On ne sait jamais ce qui peut arriver. Qu'on demande une visite sur les lieux par des experts du gouvernement, et attendons les résultats.

ARGUS.

## Feu Thomas Côté

### Un Enfant de Témiscouata

Un enfant de Témiscouata qui s'en va, jeune encore, rejoindra dans la tombe ses devanciers.

A 48 ans, il avait déjà vécu toute une vie de belle activité et de travail incessant. Nous le trouvons dans le journalisme un peu partout, bien que professant peu de goût pour la profession, mais sous un maître tel que Jos. Israël Tarte, il prit de bonnes leçons d'endurance et d'activité qui l'ont distingué de tous les jeunes de l'époque.

Il aimait plutôt la politique, et son nom fut mentionné plus d'une fois comme candidat libéral dans notre comté, notamment en 1897, alors qu'un Elzéar Pouliot et le député actuel au fédéral, M. Chs. A. Gauvreau se disputaient la candidature officielle de Témiscouata.

L'hon. M. Tarte, venu à Fraserville, dans le but de faire recueillir les deux candidats d'alors, proposa M. Thomas Côté aux parties intéressées. Le projet ne réussit pas et l'on connaît le résultat de la lutte de 1897.

La presse de Montréal lui con-

sacre l'article qui suit et que les nombreux amis du défunt, surtout toute sa paroisse natale des Trois-Pistoles liront avec plaisir.

### FEU M. THOMAS CÔTÉ

"La mort soudaine de M. Thomas Côté, commissaire de la cité de Montréal, et, autrefois, activement mêlé au journalisme et à la politique canadienne, cause une douloureuse surprise. L'an dernier, M. Côté avait été très gravement indisposé, mais sa forte constitution paraissait avoir repris le dessus, quand une nouvelle attaque est venue le terrasser.

M. Côté était né à Trois-Pistoles, Québec, en 1869. Il étudia au séminaire de Québec et à l'université Laval. Il fit ses débuts dans le journalisme au "Canadien", en 1889, puis de là passa à différents journaux de l'Ontario, des Etats-Unis et de Montréal. Il fut gérant de la Rédaction, à la "Presse", de 1905 à 1909. Lors de l'établissement du bureau des commissaires, en 1914, M. Côté fut élu administrateur de la cité, fonction qu'il occupait à sa mort. Il avait été, durant quelques années, secrétaire de la section canadienne de la commission des eaux limitrophes. Le défunt faisait partie de nombreuses associations et clubs canadiens et étrangers. Il avait été officier dans le 65ème régiment canadien-français.

Tout ceux qui l'ont connu se plairont à rendre hommage aux grandes qualités de l'esprit et du cœur qui distinguaient M. Côté. Sa générosité n'avait pas de bornes, au point que, souvent, des gens peu scrupuleux en ont abusé. Sa bonne humeur, malgré la maladie, était inaltérable. Un journal de Toronto l'appelait "un homme énergique, persévérant et habile".

A la famille du regretté défunt, la "Presse" offre ses sincères sympathies".

Il a donc eu une belle carrière, et c'est un malheur pour le Canada-français de perdre un citoyen aussi distingué. Nous avons tous sans besoin à l'heure actuelle d'énergies fortes et d'intelligences droites que nous ne pouvons que déplorer amèrement la disparition d'un homme de la trempe de Thomas Côté.

ARGUS.

### Les deux provinces

Les deux provinces où l'état financier est le meilleur sont la Nouvelle-Ecosse et Québec, les deux où le régime libéral dure depuis le plus longtemps ; en Nouvelle-Ecosse, depuis près de quarante ans, et Québec depuis vingt et un ans.

C'est une coïncidence, diront les sceptiques ; elle n'est pas de celle dont nous devons rougir.

(L'Administration)

### AVIS

Mesdames et Mesdemoiselles. Vous pouvez faire confectionner vos robes, manteaux, etc. à un prix modéré, ainsi qu'à votre entière satisfaction en vous adressant au, No 3 rue St-Joseph.

### E. M. LANGLAIS

BIJOUTIER et HORLOGER DIPLOMÉ

175 Rue Lafontaine, Fraserville Centre, P. Q.

Tel. Kamouraska.

Toute réparation exécutée avec soin et garantie pour un an.

Montres pour chemin, de fer et autres qualités, de toutes grandeurs.

Horloges, Jones, Bagues et Bijouteries de toutes sortes.

Mes prix sont très modérés.

Votre patronage est cordialement sollicité

## Le service et l'intégrité

**Le magasin JOS. VIEL se maintient à la hauteur de ces qualités et par conséquent mérite le patronage du public.**

## Marchandises de bonne qualité

**Mes marchandises sont vendues avec l'espoir de conserver ma clientèle d'aujourd'hui et de l'augmenter.**

## Qualité et Travail

**Je vous donne en qualité et en travail une valeur dont vous n'obtiendrez les 99 pour 100 chez aucun autre marchand.**

## Prix raisonnables

**Mes prix sont raisonnables et vous intéresseront. Venez au magasin de la mode**

**JOS. VIEL.**  
RUE LAFONTAINE.

## NOTES LOCALES

## NOS ARTICLES

Tous nos remerciements à "L'Action Catholique" et à "L'Etoile du Nord", de Joliette, pour avoir reproduit un de nos articles intitulé: "Restons chez-nous." Ceci nous démontre que notre modeste feuille est connue et que nos articles sont lus et appréciés.

## EN GARDE

Nous mettons le public en garde contre deux individus qui parcourent les paroisses pour demander l'aumône et qui pourraient vivre de leur travail. C'est bien malheureux qu'aujourd'hui la charité soit devenue un métier pour certains paresseux qui escamotent ainsi de l'argent qu'ils pourraient si bien gagner par leur travail.

## Va-et-vient

M. L. M. Gagnon, de l'Alliance Nationale, était de passage en cette ville lundi.

Melle Jeanne Talbot, de St-Patrice, est partie en promenade pour un mois à Montréal.

M. Jean Valenti est parti dimanche soir, pour un voyage d'une dizaine à New York. Il assistera à la convention générale des Surintendants de la Métropolitaine.

M. L. P. Lizotte, avocat, est revenu définitivement de Ste-Anne de Lapocatière, où il était membre du bureau d'exemption. Il se remettra à ses affaires professionnelles.

Melle Marie-Anne Delisle, de St François Xavier, a passé quelques jours à Trois-Pistoles en promenade chez son oncle, M. le notaire Michaud.

## NAISSANCE

M. et Mme J. E. Marcotte font part à leurs amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Rose Agnès Gemma. Parrain et marraine, M. et Mme David Charrier, grands parents de l'enfant.

## BEAU SUCCES

L'autre jour, nous sommes passés par les bureaux de la "Métropolitaine Life Insurance Company" afin de pouvoir saluer le nouveau Surintendant, M. Jean Valenti, dernièrement arrivé parmi nous.

"Malgré la guerre, nous dit-il, l'assurance ne chôme pas..... non plus que les agents d'assurance. L'année 1917, qui a vu l'établissement de nos bureaux à Fraserville, nous a donné complète satisfaction et nous espérons mieux encore de 1918."

Il nous citait le cas du Député Surintendant, M. L. D. Gagnon, qui, dans l'espace de 8 jours, au commencement de cette année, a fait inscrire la somme de \$54,000. C'est un succès dont M. Gagnon et La Métropolitaine ont le droit d'être fiers. Nous savions déjà que M. Gagnon, bien que jeune en âge, occupe une position très enviable dans la Compagnie et qu'il doit s'attendre encore prochainement à de belles promotions.

## TROIS-PISTOLES

La nomination des candidats aux honneurs municipaux pour la Ville de Trois-Pistoles a eu lieu lundi dernier, le 21, de midi à 2 heures p. m.

Tout le Conseil a été réélu sans opposition. Ce sont: MM. Hormidas Martin, maire; J. B. Deschênes, Mathias Michaud, Rémi Belzil, Mathias Larrivée, Jos Rioux et Ludger Côté, échevins.

## MAUVAISE CHUTE

Mercredi soir, en s'en revenant de veiller à la Station en compagnie de quelques amis, M. Onésime Lévesque, conducteur sur l'I. C. R., a fait une chute sur le trottoir, au coin des rues Lafontaine et Cimetière, et s'est démis un genou. Après les premiers soins reçus en cette ville, M. Lévesque a été conduit à Québec.

## Obsèques de Mme J. E. Laforest

Le service funèbre de feu Madame J. Elisée Laforest a été célébré lundi matin en l'église St-Patrice.

Rarement notre paroisse a été témoin d'une cérémonie aussi imposante et rarement pareille foule a témoigné une aussi vive sympathie.

Le Temple Saint était revêtu de ses plus riches tentures de deuil et le chant fut aussi très bien rendu.

La levée du corps fut faite par M. Ph. Roy, curé de la paroisse.

M. l'abbé Joseph Laforest, neveu de la défunte, a chanté le service assisté des Abbés P. Crépault et P. Lapierre.

Dans le chœur on remarquait: M. Ph. Roy, curé de la paroisse, MM. les abbés Beaudoin, directeur du Collège de Ste-Anne, et Léon LaRochelle, curé de La-Durantaye.

La défunte laisse pour pleurer sa perte M. J. E. Laforest, son époux, MM. J. E. Laforest, E. E. C. D., et Gustave, ses deux fils; ses filles, mesdames C. E. LaRochelle et Henri Pouliot, mesdemoiselles Antoinette, Rébecca, Cécile et Anne-Marie.

Nos plus vives sympathies à la famille éplorée.

## Nouveau maire

Toutes nos félicitations à M. Jos Viel qui a été élu lundi premier magistrat de notre ville, en remplacement de M. Alf. Fortin qui a donné sa démission.

## "Paws of the Bear"

Tous ceux qui ne sont pas allés au Princesse lundi et mardi le regretteront certainement car ils auront manqué de voir "Paws of the Bear" qui est une jolie pièce en cinq rouleaux. William Desmond a très bien tenu le premier rôle et tout le monde a paru goûter cette pièce. Le programme musical a été aussi très attrayant.

## 500,000 pieds d'épinière

séchée et préparée pour intérieur, aussi moulures de toutes sortes. Prix modérés à la Manufacture de Meubles.

## Incendie à Cabano

Dimanche matin à 4 heures, un incendie consuma les moulins à bardeaux Fraser. On ne pas l'origine du feu.

On nous dit que de ce fait 75 hommes sont sans ouvrage.

## NOCES D'ARGENT

Les nombreux amis de M. et Mme Cléophas Moisan sont heureux et s'empressent de leur offrir leurs plus chaleureuses félicitations à l'occasion du 25ème anniversaire de leur mariage.

## Les RR. SS. du Saint-Enfant-Jésus

Les RR. SS. du Saint-Enfant-Jésus, qui depuis leur arrivée à Fraserville ont leur demeure dans l'ancien presbytère de St-Frs-Xavier, prendront possession sous peu de leur couvent qui est en même temps le noviciat de cette communauté.

Ce superbe édifice religieux, qui fait honneur à St-Frs-Xavier, est situé près de l'église et du collège l'un des plus beaux endroits de la ville. Ces religieuses, qui ont quitté les plages de la Côte Nord pour venir se dévouer à l'éducation de nos chers enfants et dont ceux-ci retireront de cette institution un bien immense, ont été bien accueillies dans notre ville tant par les paroissiens de St-Ludger que de ceux de St-Frs-Xavier, car elles ont aussi à St-Ludger la direction de l'enseignement des jeunes filles de la paroisse. Le couvent de St-Ludger n'étant pas encore terminé les Révérendes Soeurs n'en prendront possession qu'à l'ouverture des classes en septembre prochain.

Il convient de féliciter Messieurs les commissaires d'écoles d'avoir rigé ces deux magnifiques couvents qui sont pour ainsi dire les berceaux de la communauté.

## Théâtre Princesse

Ce soir jeudi sera la dernière chance de voir Hoenbar Allen dans une pièce en cinq parties intitulée. "Trahison Spécial Blue Bird. Puis le 13ème Episode de la superbe série Gray Ghost une production épataante sous tous les rapports.

Vendredi et samedi programme spécial de la Cie Triangle Plays, pièce en cinq parties et comédie Kesytone en deux rouleaux.

Le programme de la semaine prochaine est absolument de tout premier ordre. Lundi et Mardi la direction a eu l'heureuse idée de mettre à l'affiche "The Iron Riny", une production hors de l'ordinaire et qui ne manquera pas d'attirer des foules au Princesse, Gerda Holmes, étoile du "World Pictures", Arthur Ashley et Edward Langford dans les premiers rôles.

Mercredi et jeudi, la gracieuse étoile du Blue Bird, Dorothy Philips dans "The Rescue". La vue comprend cinq parties qui sont d'une grande beauté, scène et costumes d'une richesse inouïe. Venez voir Dorothy Philips l'actrice favorite de l'écran dans le plus grand drame à sensation. Le 14ème épisode de Gray Ghost est aussi à l'affiche pour mercredi et jeudi.

## MEUBLES

Nous allons continuer notre vente au détail à bon marché jusqu'à la fin du mois. C'est le temps de vous meubler économiquement à la Manufacture de Meubles.

## En visite.

M. Aurèle Gaudette de Memramcook, N. B. étudiant Dentiste au collège de Baltimore de l'état de Maryland, Etats-unis, était la semaine dernière en visite chez son parent M. F. J. Michaud de St-Ludger.

## M. Roger Perrier aux Fraserviiliens

M. R. Perrier du Théâtre Princesse désire remercier toutes les personnes ayant signé une requête dans laquelle elles donnaient leur appréciation et leur désir de le voir revenir parmi eux à Fraserville. Il remercie également le public fraserviilien pour le bon accueil qu'il lui a fait lundi soir le 14 au Théâtre Princesse.

## A Sainte-Anne de la Pocatière

La reconstruction de l'Eglise paroissiale, au coût de \$150,000.—Les plans seront préparés par M. Levesque, de Québec, et exécutés par M. J. St-Hilaire, de St-Romuald.

Ste-Anne la Pocatière, 17, Spé. — L'église paroissiale, détruite par incendie il y a près de deux mois, sera reconstruite. C'est ce que les paroissiens et les marguilliers réunis en assemblée ont décidé, à l'unanimité, et le dévoué curé, M. l'abbé B.-E. Martin, appuyé par toute sa paroisse, n'a pas tardé à se mettre à l'oeuvre. La nouvelle église coûtera environ 150,000. Elle sera construite par M. Joseph St-Hilaire, entrepreneur de St-Romuald, d'après les plans préparés par M. Pierre Lesvéque, architecte de Québec. elle s'élèvera à peu près au même endroit que l'église incendiée, avec cette différence qu'elle fera face au nord au lieu de l'ouest. Le site a été choisi par S. G. Mgr Roy, à la grande satisfaction de toute la paroisse.

Cette église sera à peu près du même style que celle construite il y a quelques années à Ste-Justine, par M. St-Hilaire; seulement, elle sera plus grande et disposée sur tout à l'intérieur de façon à donner plus d'espace.

MM. St-Hilaire et Lesvéque, sont évidemment les hommes de confiance de la paroisse de Ste-Anne de la Pocatière. Ce sont eux, qui ont construit l'Ecole d'agriculture et le Collège classique commencé,

... C. G. LEMIEUX ...



**LUNDI LE 28 COURANT**

**nous exposerons tous nos nouveaux Patrons de Soies et Satins Brochés pour l'année prochaine.**

**Venez les voir, ils sont de toute beauté.**

**Toute la balance du stock au prix de manufacture. Profitez-en.**

**C. G. LEMIEUX,**  
Manufacturier de fourrures.  
148-150 RUE LAFONTAINE,  
Fraserville, Qué.

il y a environ cinq ans, et qui sera bientôt terminé. Ce sont deux superbes édifices qui font non seulement honneur à la paroisse, mais aussi à l'architecte qui en a préparé les plans et l'entrepreneur qui les a exécutés.

## M. Jos Y. Pomet

Les idées généreuses forment des liens même entre étrangers..... voici ce qu'était ma pensée en recevant ces jours derniers un lettre de France du sergent Jos. Y. Pomet. Restreignant la note personnelle, c'est avec plaisir que je me rends à son désir de communiquer ses salutations à ses nombreux amis étant donné le manque de temps pour écrire à chacun d'eux. En bonne santé "Jos" se conforme aux exigences de chaque jour tout en soupirant après l'heure du retour qui semble se faire attendre; rien n'est beau dit-il comme le bon chez-nous au mi lieu d'une famille aimée..... C'est avec raison qu'on aime les lieux où l'on a aimé. Ils semblent nous conserver notre cœur d'autre

fois et nous le rendre intact pour aimer encore et comme "Jos" est un véritable fils de la France à son cri d'appel il vola à son secours tout en n'oubliant pas les siens.

P. P. C.

Amqui 17 Déc. 1917.

M. Charles Lepage,  
Agent d'Extincteurs,  
Amqui.

Monsieur,

Il y a quelques jours, je me suis servi de mon extincteur pour éteindre mon tuyau qui flambait tellement que le feu sortait en dehors du tuyau qui était brûlé. J'ai eu juste le temps de l'éteindre avant qu'une partie soit tombée. N'ayant pas d'eau dans la maison, il aurait été difficile d'éteindre le feu, d'autant plus que l'eau aurait fait beaucoup de dégâts, et par la promptitude de l'appareil, je n'ai eu aucun dommage. Je n'ai pas dépensé assez de poudre pour qu'il vaille la peine de la remplacer.

Bien à vous,

Ambrôise GONTHIER,

Amqui.

# Ex-Maire et nouveau Maire

MM. Alfred Fortin et Joseph Viel

Nous avons eu notre révolution municipale, mais combien sage, modérée et pleine d'esprit civique. C'est ainsi qu'il arrive lorsque les citoyens d'une ville n'ont en vue que le meilleur intérêt de tous et ne sont animés que du désir de voir, à la tête de nos affaires municipales, l'homme capable d'y consacrer une grande partie de son temps et ayant toutes les qualités de souplesse et d'énergie à la fois pour que tout aille bien et qu'il n'y ait pas de frictions ici et là.

Il n'y a pas à le nier, notre ville, et son avenir à tous les points de vue, mais plus spécialement du côté financier, a besoin d'une direction sage, économique et éclairée, exempte des malheureuses divisions qui ne sèment que des ruines, et c'est à l'honneur des électeurs d'avoir choisi des échevins capables, désintéressés, lesquels, à leur tour, ont été heureux de servir sous M. Fortin, élu par le peuple, et d'élire M. Joseph Viel, pour le remplacer, comme étant le plus capable de devenir le premier magistrat de la ville.

Tout en regrettant que des circonstances incontrôlables aient forcé le conseil à accepter la résignation de M. Fortin, il y a de la consolation de voir qu'il a un digne successeur dans la personne de M. Viel qui va continuer, à l'Hotel de Ville, les belles et bonnes traditions du passé : une administration sévère mais juste, une attention soutenue aux affaires financières et une poussée de l'avant dans la voie du progrès et du développement de Fraserville.

M. Alfred Fortin laisse le fauteuil de maire sans regret. Cela est certain, car ce n'est pas une sinécure que celle de chef de la ville, mais il emporte avec lui le respect, l'admiration et la reconnaissance de tous ceux qui savent quelle tâche il avait à accomplir et combien il s'est acquitté dignement et fermement de ses fonctions ardues et parfois déconcertantes.

Si la ville n'a pas connu de crise financière, si la bataille tenace et difficile avec les héritiers Fraser a cessé, au grand intérêt de la ville, si l'ordre règne dans nos affaires de débentures, et si Fraserville est au rang des cités les plus modernes en tout ce qui touche sa voirie, son aqueduc et sa lumière électrique, avec ses pouvoirs d'eau, ses réservoirs et son superbe Hôtel-de-Ville, on le doit à M. le maire Fortin.

Il a bataillé sans relâche, il a été sur la brèche sans désespérer, optimiste de tous les instants, dominant du courage même à ceux qui se sentaient faiblir dans les luttes sans cesse renouvelées pour nous débarrasser d'un joug aussi onéreux qu'humiliant parfois, et lorsque son oeuvre a été accomplie, lorsqu'il eut doté Fraserville de ce monument sobre mais élégant qu'est l'Hotel-de-Ville actuel, il a demandé à être relevé du travail onéreux qu'il s'était imposé, des années durant, et ses collègues se sont rendus à sa prière, il est rentré dans la vie privée.

Nous le regrettons pour nous, non pour lui qui va jouir d'un repos mérité; mais il a laissé un bon souvenir qui lui survivra, car dans les années à venir le règne du maire Fortin sera cité comme modèle à ceux qui viendront après lui.

M. Joseph Viel entre par la grande porte. Il ne se cache pas qu'il y a de l'ouvrage pour lui tout préparé pour son activité et sa belle intelligence des affaires;

mais quand on a commencé au bas de l'échelle, et que par un travail opiniâtre, un sens développé des affaires, une honnêteté proverbiale, on est parvenu là où Joseph Viel est arrivé, on ne s'effraie pas d'être maire de Fraserville avec tous les travaux en vue et toutes les obligations nouvelles qui s'imposent.

M. Viel marchera dans les sentiers si largement ouverts et parcourus par son prédécesseur, il a la sobriété du jugement, le tact et la perspicacité qui font les hommes précieux pour les circonstances difficiles.

Toutes les villes passent par des crises plus ou moins aiguës; la guerre a créé des embarras partout; ici, comme ailleurs, on sent qu'il y a de la gêne; mais avec de la prudence, de l'économie et de la prévoyance, on peut attendre de beaux résultats.

La période d'après guerre sera la plus dure, car il faudra prévoir les événements et y parer de manière à ce que notre ville profite de tout le travail de reconstruction qui sera alors général à travers tout le pays. Il nous faudra des hommes d'initiative au conseil, des sobres et des travailleurs, comme disait feu J. Israël Tarte, et avec un maire comme M. Jos Viel, dont tout le passé n'est qu'un long entraînement à monter toujours, il y a tout à espérer que nous aurons notre part, très large même, de cette activité qui va ramener au Canada, la vie manufacturière, agricole et économique qu'on attend et pour laquelle les plus prévoyants se préparent.

Ce n'est donc pas le temps de se chicaner ni de se diviser. La lutte électorale est finie, les restes de rancune, que les polémiques politiques avaient soulevées, s'en vont à la dérive, les piqures d'épingles, contre celui-ci ou celui-là vont cesser, et nous allons tous ensemble reprendre la vie ordinaire du "struggle for life", qui paie mieux que les coups de canif dans la chair vive des combattants d'hier.

Soyons des hommes de notre ville avant d'être des amis d'un parti ou d'une coterie, et choisissons les mieux outillés pour aller au conseil s'occuper de nos affaires municipales; en agissant ainsi, nous nous rendrons service à nous-mêmes, et préparerons les voies pour la prospérité et la richesse de notre ville.

ARGUS.

Nous nous faisons un plaisir de publier une lettre qui adressée à sa famille le jeune marin Maurice Talbot.

## H. M. C. S. "RAINBOW"

### Océan Pacifique

Janvier 10, 1918.

Ma chère Maman,

Je suis encore en mer, mais cette fois sur un autre Océan. Quand nous sommes arrivés ici, on m'a appointé sur l'Algerine, et Léon sur le "Rainbow", alors ça ne faisait pas notre affaire, voilà pourquoi on nous a mis ensemble sur le "Rainbow", maintenant. C'est un beau gros navire, j'aimerais que tu puisses voir les canons à bord, il sont d'une grosseur effrayante et pourtant ce ne sont que des Canons de 6 pouces, et bien différents d'un canon de 15 pouces.

Je vis très bien, et enchanté du climat. Ici toutes les pelouses et

tous les champs sont verts, comme en été et à Victoria, on voit les roses et autres fleurs dans les parterres, les gens ne mettent pas de pardessus et l'on rencontre même des gens sans coiffures, et les chinois, chinoises, japonais et japonaises, on les rencontre par légions. J'ai bien admiré les villes de l'Ouest, et les Montagnes Rocheuses en traversant le continent. Ici nous sommes encore mieux traités qu'à Halifax, les gens sont bien gentils et surtout les officiers à bord des vaisseaux.

Il n'y a pas plus belle ville que Victoria pour la propreté, tu ne vois que de belles grandes rues, très larges, et très propres, flanquées de bâtisses à 10 ou 12 étages. Nous avons visité les Edifices du Parlement, y compris le musée, c'était très intéressant.

De ce temps-ci nous sommes en croisière pour une dizaine de jours, nous avons quitté Victoria ce matin et nous ferons escale à Vancouver, dans quelques jours.

Comment allez-vous de ce temps-ci, j'espère que tout va aussi bien que quand je suis allé vous voir, avez-vous bien du nouveau à m'apprendre?

J'ai fait de nombreuses connaissances en montant, toutes des Provinces de l'Ouest et de l'Ontario, tant vieux que jeunes. L'un d'eux, un homme de Toronto, m'a dit que si tous les "French Canadiens", de Québec, étaient comme nous, qu'il s'accorderait mieux avec eux qu'avec ses concitoyens; et il a ajouté que les troubles entre les deux Provinces étaient causés seulement par une m..... troupe d'Orangistes de Toronto. Excuse l'expression, mais j'emprunte ses mots. Comme tu vois, on peut se faire bien des amis en voyageant. J'ai aussi fait le voyage avec un jeune prêtre de la Province de Québec qui a déjà été curé dans l'Ouest, et qui s'en allait à Regina, c'est un M. Pacaud de Cap-Santé.

J'ai un conseil à vous donner, ne me faites pas de cravates en laine etc, car ici nous ne nous servons pas de ces choses, je n'ai pas encore eu de lettres de la Province de Québec. Je termine en vous embrassant tous, amitiés à Papa.

Ton fils affectueux et pacifique.

MAURICE.

Adressez sur le Rainbow, à Esquimault B. C.

## JOS ST-PIERRE

Je remercie sincèrement ma clientèle et tous ceux qui ont bien voulu me donner un encouragement, et compte sur leur bienveillant patronage pour la nouvelle année.

Comme par le passé vous trouverez à mon magasin, épicerie de premier choix, granit, ferronneries, vaisselle, etc.

Attention toute particulière aux commandes reçues par téléphone.

Encore une fois merci, et à tous bonne et heureuse année.

Jos. St-Pierre,  
ÉPICIER.  
RUE LEVIS

### AVIS

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de La Compagnie Desjardins, Limitée, aura lieu à son bureau à St-André de Kamouraska samedi le 2 février prochain à 9 1/2 hrs a. m. pour prendre en considération le rapport pour l'année 1917, faire l'élection des Directeurs pour l'année 1918 et pour toutes autres affaires regardant l'Administration de La Compagnie.

Avila GAGNON,  
Sec. Trésorier.

St André 21 janvier 1918.

### AVIS

Toutes les personnes qui sont endettées et qui ont des réclamations contre la succession Lac Fournier de 1917, se présentent chez le notaire Foisy d'ici au 15 février.



Première forte à boulanger.

Farine à pâtisserie au plus bas prix.

SON, - GRU, - "MIDDLING"

J. E. PINEAU,

MAGASIN GENERAL

335 Rue Lafontaine,

FRASERVILLE

En janvier le magasin fermera le soir à 6 hrs., le samedi excepté.

## ATTENTION ! ATTENTION !

Seuls Agents des remèdes Penslar, Vinol, etc.

Notre stock de médecines patentées, parfumeries, savons, chamois, peignes, brosses, éponges, poudres, eaux minérales, etc., est des plus considérables et très varié; nous tenons tout ce que les clients désirent dans ces lignes.

Nous préparons tout ce qu'il faut pour les épiciers qui tiennent des médecines. PRIX SPECIAUX.

## BOUTEILLES THERMOS et POELES STERNEAU

### Chocolats de NEILSON

ce chocolat est exquis, fait les délices de tout le monde.

Boîtes de Chocolats de fantaisie pour cadeaux,

Agents pour la maison McKenna Limitée, Fleuristes de Montréal, pour fêtes, noces, funérailles.

Livraison prompte.

## FRASERVILLE Drug Co.

Vis-à-vis de l'église St Patrice

## L. N. LAVOIE

ASSURANCES

## Vie-Feu-Accidents

AUTOMOBILES "PLATE GLASS"

Responsabilité patronale

Bureau Edifice Langlais, 65 Lafontaine.

### Leçons de musique

M. Roger Perrier, pianiste du Théâtre Prin-esse donnera des leçons de musique à domiciles à des prix très modérés.

S'adresser au Théâtre Prin-esse.

### A VENDRE

Une maison à deux étages, avec emplacement, située au No. 60 coin des rues Lafontaine et St-Laurent à vendre.

Pour conditions s'adresser à

J. Odilon PELLETIER.

No. 7 Rue Ste Anne.

### COLLECTIONS

Salaires, Loyer, Jugements, Billets et Réclamations de toute nature collectés au pourcentage partout. Nous pouvons avoir votre argent. Agence Mercantile VANIER, Dept. 4 1554, 1555, 1556, 1557, 1558, 1559, 1560, 1561, 1562, 1563, 1564, 1565, 1566, 1567, 1568, 1569, 1570, 1571, 1572, 1573, 1574, 1575, 1576, 1577, 1578, 1579, 1580, 1581, 1582, 1583, 1584, 1585, 1586, 1587, 1588, 1589, 1590, 1591, 1592, 1593, 1594, 1595, 1596, 1597, 1598, 1599, 1600.



## Encourageons les nôtres !

### Le triste rôle de l'Évènement

On nous a félicités de notre article intitulé: Restons chez-nous ! et qui n'avait en vue que le bien de nos compatriotes et l'avenir de notre ville.

L'Évènement s'est fâché tout bleu, et proteste contre cette campagne qui menace de boycotter les produits d'Ontario.

On connaît l'Évènement pour être un papier bon pour les sales besognes, et la crainte qu'elle a de voir Ontario user de représailles contre Québec, est la meilleure preuve que nous avons frappé la note juste.

Comme les gens de l'Ontario, s'ils lisent la feuille à L'Évènement, doivent avoir du respect pour tous ces salisseurs de nids qui ont le ventre plein et ne redoutent rien tant que de voir papa Borden et sa bande de fanatiques bariolés, disparaître du pouvoir dont ils vivent, en écrémant tout ce qui peut passer à portée de leurs griffes.

Ces gens-là n'ont de français que le nom et leur religion, c'est le ventre... plein, la mine grosse, les autos et les annonces payantes; hors de là, pas de salut.

Aussi les citoyens bien pensants, les hommes de coeur dans notre province, se sentent des haut-le-coeur, lorsqu'il leur faut prendre l'Évènement et le lire afin de sonder les profondeurs ignobles où peuvent s'enfoncer les salariés d'un chiffon qui veut parler au nom d'un parti qui a eu honte de son passé qui a changé de titre et de drapeau.

Mais plus ça change, plus c'est pareil. Sous le nouveau manteau on retrouve toute la pourriture d'autrefois, et le collage de quelques libéraux envieux, oisifs, coulés ou ambitieux ne redonnera jamais une virginité politique à des torbans qui ont tout saboté, même l'honneur du Canada.

Et l'Évènement est chez lui, en ces eaux sales qui coulent de l'or jusqu'à sa caisse, et il ne comprendra jamais la noblesse du mouvement qui se dessine et qui s'efforce de démontrer à nos détracteurs et diffamateurs que l'on peut se passer d'eux, et se trouver encore une bonne posture pour les

luttés suprêmes qui s'annoncent pour l'avenir.

N'en déplaise à la gazette du triste sire qui s'appelle le sénateur D. O. Lespérance, il y a et il y aura des gens de coeur pour encourager les produits et les marchandises locales, fussent-ils même, parfois payer un peu plus cher. Par ce moyen, notre argent n'ira pas à Ontario, aider les fanatiques à étouffer la langue française et encourager leur presse à nous lancer les plus sales injures à la longue année.

Comme *Le Franc Parleur* a raison d'écrire :

"Mais que vendons-nous à l'Ontario ?

Des chaussures ? Oui, parce que nous fabriquons des genres qui ne se fabriquent pas chez eux et que nous les vendons à meilleur marché.

Des corsets ? Mais oui, parce que la marchandise que nous leur fournissons est supérieure et à meilleur marché que la leur, et que sur onze fabriques de corsets au Canada, il y en a cinq qui sont de la province de Québec.

Un peu de tabac ? Sur 21 fabriques de tabac à fumer, nous en avons 12 dans la province de Québec, tandis qu'il n'y en a que quatre dans la province de l'Ontario.

Mais l'Ontario nous inonde de ses cigares, de ses instruments aratoires, de ses machines à battre, de ses poêles, de ses conserves de son bacon à la Flavelle, de tous ses petits articles d'utilité domestique, et que d'autres choses, qu'il serait trop long à énumérer, tandis que nous produisons, nous pouvons produire la plupart de ces marchandises dans la province de Québec.

Nous avons des fabriques de cigares, 16; nous pourrions en avoir vingt-cinq; d'instruments aratoires, 10, nous devrions en avoir au moins 15; de machines à battre, 14; de fondries de poêles, 11,—Ontario, 33. Ainsi de suite.

Non, c'est le cri le plus terrible que nous puissions lancer à la face de l'Ontario fanatique. Comme nous le disions l'autre jour, il sent déjà de façon à ne pas s'y tromper, les contractions de sa poche, et l'Ontario industriel et commercial est inquiet.

Les fanatiques ne sont pas la majorité, mais ils sont les plus bruyants. Le peuple dans l'Ontario comme dans Québec, a besoin d'être secoué violemment pour sortir de sa torpeur.

Et pour arriver à ce résultat, il faut prendre les moyens à notre disposition, les plus énergiques que nous ayons.

Et un de ces moyens c'est, pour nous, le boycottage.

N'achetons plus de savons, de poudre à laver, de cigares, d'instruments aratoires de poêles, etc., fabriqués dans l'Ontario mais réclamons sans relâche des produits de nos industries, encourageons nos marchands locaux d'abord, ceux du district ensuite, ceux de la province en troisième lieu, et, s'il en reste, dans les cas d'absolue nécessité, résignons-nous à contribuer à l'expatriation.

L'argent que vous répandez dans votre localité, dans votre district, dans votre province, rayonne tout autour de vous et il vous

en revient, directement ou indirectement une bonne partie; celui que vous expédiez au dehors ne revient jamais, soyez-en assurés. Pensez-y demain, pensez-y toujours."

Nos félicitations au vaillant journal de Québec. Il fait une oeuvre saine, une campagne propre, contrastant avec celle de l'Évènement. Nous lui tendons la main et sommes heureux d'avoir ouvert la marche.

Marchons ensemble !

ARGUS.

## Le recrutement des canadiens-français

Nous trouvons dans *La Clinique*, revue d'une nature purement professionnelle, publiée dans l'intérêt des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, l'intéressante réponse qui signe "Médecin Militaire" :

" Nous ne sommes pas d'avis de publier votre lettre pour le moment. Elle produirait un trop mauvais effet. Nous sommes tenus pendant la guerre à la plus grande réserve. Malgré tout, nous savons parfaitement comment marchent les choses, et comment on sacrifie le droit des canadiens-français dans les nominations. N'est-il pas pénible (pour ne pas qualifier cela d'une expression plus énergique) de voir qu'on n'a pas encore formé une brigade ou une division purement canadienne française, commandée par un canadien français ? (Cette citation non moins actuelle aujourd'hui est prise de la livraison de juin 1916). Nous sommes convaincus que l'on aurait pu trouver 100.000 hommes au Canada et aux États-Unis pour former un corps d'armée de langue française, commandé par des officiers de même langue, si, à Ottawa, nous avions eu des hommes clairvoyants et soucieux de donner aux éléments français d'Amérique l'occasion de manifester leur attachement à la France et à la cause des alliés. Mais comme la clairvoyance, l'ordre, la logique, la justice et aussi la probité, sont méconnus, les affaires de recrutement au Canada marchent mal et on accuse les canadiens-français d'apathie, alors que les responsabilités sont au sommet de la hiérarchie. Etablira-t-on jamais la responsabilité d'insuffisance et d'incapacité ? Voilà la question que nous posons à ceux qui parlent souvent de justice, de vérité et d'honneur."

### Faites Passer !

Frédéric II, roi de Prusse, eut pour père, on le sait, Frédéric-Guillaume Ier, le roi sergent—un brutal qui passait les nuits à des beuveries.

Un soir qu'il avait invité l'ambassadeur de l'empereur d'Autriche, il s'avisait, histoire de rire, de le souffleter.

L'ambassadeur se leva, souffleta le premier ministre de Prusse qui était assis auprès du roi, et se rassit en disant tranquillement :

—Faites passer !



Petite Bouteille - Petite Dose!

N'attendez Pas!

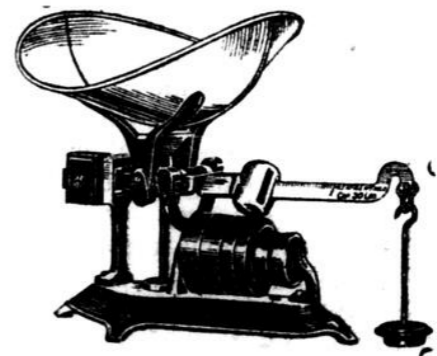
—des les débuts combattez votre rhume ou bronchite avec le Baume Rhumal—le bon vieux remède de famille, très efficace aussi dans les cas les plus opiniâtres. 25¢ la bouteille partout.

Avez-vous besoin d'une

# BALANCE

Nous avons ce qu'il vous faut

Balance



pesant

de

1/2 once à

famille

30 lbs.



Balance (CAMION) d'une capacité de 2000 lbs, c'est la balance qui répond aux besoins des cultivateurs. Sa construction permet de peser les animaux vivants.

Nous offrons tout notre assortiment de SLEIGHS et TRAI-NEAUX pour enfants, à 25% de réduction.

Arthur L. Pelletier,

Marchand de fer, Rivière du Loup, Sta.

Depuis le 1er Jan. nous fermons à 8 h. du soir, le samedi excepté

PLACEMENT DE 6%

Obligations à 5 ans de la

VILLE DE MONTREAL - EST

Echéant le 1er Novembre, 1922.

Coupons de \$100 et \$500

Ces obligations constituent un des meilleurs placements qu'il soit possible d'obtenir dans le moment. La légalité et la validité de l'émission ont été approuvées par MM. Perron, Taschereau, Rinfret et Genest, avocats, Montréal.

DEMANDEZ NOTRE CIRCULAIRE

RENE-T. LECLERC

COURTIER EN VALEURS DE PLACEMENT

180 rue Saint-Jacques

Montreal

(MAISON FONDÉE EN 1901)

ABONNEZ-VOUS

AU "SAINT-LAURENT"

Commandez vos impressions.

A L'IMPRIMERIE

Le "Saint-Laurent" Limitée.

FRASERVILLE, QUE.

Circulaires,

Programmes,

Entêtes de lettres,

Entêtes de comptes,

Etc. Etc. Etc.

Brochures,

Cartes d'affaires,

Cartes de visites,

Cartes de faire part,

Etc. Etc. Etc.

A DES PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION.

# L'Allemagne avant la Guerre

PAR

LE BARON BEYENS

No 15

( Suite )

Il est aisé de s'imaginer, d'après le vivant rapport de sir Ed. Goschen à sir Ed. Grey, la scène historique qui s'est jouée, après la déclaration de guerre de l'Angleterre, dans le cabinet de travail du palais de la Wilhelmstrasse, le 4 août 1914, ainsi que l'attitude des deux acteurs : le chancelier la face empourprée de colère dans sa barbe grise, sa haute taille penchée vers son interlocuteur, et celui-ci gardant sur ces traits pâles tout son sang-froid britannique. En exhalant son indignation, l'Allemand trouva des phrases plus expressives et plus colorées qu'on ne devait s'y attendre de sa part.

La neutralité belge chiffon de papier, a scrap of paper ! Ces mots malheureux resteront toujours accolés à la personne et à la mémoire de M. de Bethmann-Hollweg.

Cet homme d'une vaste culture, ayant le sens de la justice et du droit à un plus haut degré que beaucoup de ses compatriotes, nous a montré que le respect des traités n'existait plus pour lui, sitôt qu'un avantage stratégique commandait de les violer. L'inviolabilité, l'indépendance et le droit de vivre des petits Etats n'ont pas plus de valeur à ses yeux que les accords internationaux qui les consacrent. Le même jour, au Reichstag, le chancelier avoua sans détours, — franchise qu'il regrette aujourd'hui, — que le gouvernement impérial avait commis un attentat contre le droit des gens par l'envahissement de la Belgique. Mais disait-il, nécessité ne connaît pas de loi, et il cherchait à s'excuser, en prêtant, sans vrai-semblance et sans preuves aucunes, un dessein semblable aux Français. Donc la Belgique n'avait qu'à se laisser violer paisiblement ; on l'indemniserait après coup !

Quelle triste désillusion pour ceux qui croyaient connaître M. de Bethmann-Hollweg, ne l'auraient

jamais considéré comme un politique sans scrupules ! Il aurait pu être, à défaut d'un grand ministre, le garant de la signature de la Prusse et le gardien de l'honneur du jeune Empire allemand. Un geste de l'Empereur a suffi pour qu'il devint l'apologiste empressé d'un forfait. Son langage dans cette circonstance tragique, a été celui d'un homme de cour sans conscience et sans courage, non celui d'un homme d'Etat. Prendre son parti avec une pareille philosophie d'un acte honteux pour l'Allemagne, ce n'est pas le fait d'un philosophe patriote et indépendant, c'est le fait d'un courtisan philosophe.

VII

Quitter Rome pour Berlin, le palais Caffarellie sur le Capitole pour le modeste pavillon affecté dans la Königgrätzerstrasse au logement du secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, le ciel léger et le gai soleil de la campagne romaine pour les brumes froides de la Sprée, et, pardessus tout, perdre une quasi-indépendance pour devenir le serviteur assidu de l'Empereur et le conseiller habituel du chancelier, c'est un dur sacrifice à exiger d'un diplomate allemand, lorsqu'il est parvenu, jeune encore, au comble de ses ambitions et à l'apogée de sa carrière. Aussi comprend-on que M. Jagow ne se soit pas résigné sans résistance aux honneurs ministériels, et qu'il n'ait recueilli la succession de M. de Kiderlen que sur l'ordre réitéré de Guillaume II.

Le nouveau secrétaire d'Etat était, paraît-il l'enfant gâté, de la haute société de Rome. Mais possédait-il l'art difficile de lire dans l'âme des ministres italiens et de pénétrer leurs secrets ? L'expédition de Libye a été préparée, sans que l'ambassadeur de l'Empereur allemand, du membre le plus important de la Triplice, en ait eu connaissance. On l'a placé, comme ses collègues devant un fait accompli, tant on craignait à la Consulta le veto du gouvernement impérial à cette première tentative de démembrement de la Turquie, cliente et protégée de l'Allemagne. Malgré cela, depuis la rentrée de M. de Jagow à Berlin, jamais le crédit de l'Italie ne parut plus solide. Elle y possédait maintenant, disait-on, deux représentants au lieu d'un : l'ambassadeur de S. M. le roi Victor-Emmanuel et le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, fidèle à ses sympathies italiennes.

Cette grande amitié entre Rome et Berlin n'a pas empêché le Cabinet du Quirinal de garder d'abord la neutralité dans la guerre des nations, en attendant de se tourner résolument contre les deux empires germaniques. Il est vrai que M. de Jagow avait rendu aux Italiens la monnaie de leur pièce, en ne les informant pas du complot tramé contre la serbie et qui devait avoir de dangereuses conséquences pour leurs intérêts dans la péninsule balkanique, pour le maintien de l'équilibre entre les ambitions autrichiennes et leurs propres aspirations. Vienne et Rome étaient tenues par le pacte d'alliance de s'entendre d'avance au sujet de toute modification du statu quo des Balkans. L'Italie a excipé de ce manque d'exécution du traité, et elle a allégué en même temps le caractère défensif de la Triplice pour rester en dehors d'une lutte où les agresseurs étaient incontestablement ses alliés.

A la Wilhelmstrasse, M. de Jagow a semblé d'abord un peu dé-  
paysé, restant sur la réserve vis-

# Les PILULES ROUGES

Une nourriture naturelle, un aliment nécessaire à toutes les femmes.



Mme A. GUGER

Les Pilules Rouges guérissent tous les maux propres aux femmes, parce qu'elles ne sont que pour les femmes, et c'est de là que leur viennent leur force et leur vertu. Elles sont adaptées à leurs malaises, de l'enfance à la vieillesse. Elles guérissent les scrofules, les éruptions, les maladies de la peau. Elles donnent des couleurs, ramènent au teint sa fraîcheur naturelle. Elles guérissent le mal de tête, les étourdissements, les points de côtés, les palpitations du coeur, les douleurs de l'abdomen, les dérangements, les irrégularités, les douleurs dans les reins, les troubles de la vessie, les maladies nerveuses, les époques douloureuses chez les jeunes filles et enfin toutes les maladies particulières aux femmes. Elles sont le remède par excellence à prendre pour les femmes sur le retour de l'âge, car elles guérissent et préviennent tous les maux et malaises si fréquents à cette époque critique de la vie. Elles sont de plus le meilleur tonique à prendre et doivent être employées par les femmes lorsqu'elles se sentent affaiblies, même si elles ne souffrent pas, car elles stimulent l'appétit, aident la digestion, ramènent les forces et la santé; elles ne sont que pour les femmes et toutes les femmes faibles devraient les prendre.

Dans les premières années de mon mariage, étant devenue très faible, les Pilules Rouges me firent du bon sang et me donnèrent des forces que des maternités fréquentes avaient épuisées. J'étais devenue aussi très nerveuse; je ne mangeais pas, éprouvais des trépidations d'estomac et je devais chaque jour laisser de côté la plus grande partie de ma besogne. Tout cela est disparu avec le merveilleux reconstituant dont je me servais.

Mme A. GUGER,  
42 rue Taft, Greylock, Mass.

Si je vis encore et suis en bonne santé c'est bien grâce aux Pilules Rouges dont je me sers. J'ai élevé une famille de seize enfants; j'ai travaillé beaucoup et ne me suis aucunement ménagée, aussi un jour vint où les forces me manquèrent et où j'eus à souffrir de la tête, du coeur et surtout de beaucoup de douleurs dans le côté. Je me sentais si faible qu'au moindre mouvement parfois j'avais le vertige et devais me coucher. J'étais aussi nerveuse à l'excès. Plusieurs médecins m'avaient donné des remèdes, mais je demeurais au même point. Les uns voulaient me faire opérer et finalement ne comprenant pas trop ce qu'était mon mal, ils abandonnèrent de me traiter. C'est alors que j'ai décidé d'écrire au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et sa bonne réponse me donna de l'espoir et du courage. J'ai commencé aussi-



Mme A. BOUCHER

mois je me suis laissée persuader que les Pilules Rouges me ramèneraient, et j'en ai pris. En effet, grâce à ce remède, je me sens forte et courageuse aujourd'hui et je puis vaquer à mes occupations sans éprouver de fatigue.

Mme Adélaïde Boucher,  
Burlington, Vt.



Mme J.-B. AUDETTE

tôt à prendre des Pilules Rouges, à suivre les conseils qu'il m'avait donnés, et quatre ou cinq semaines après j'étais déjà mieux et plus forte. J'étais toute surprise, au bout de quelques mois, d'être guérie.

Mme J. B. AUDETTE,  
62 Congress, Cohoes, N.Y.

Lorsque je me suis mariée, je n'étais pas déjà très forte. Dans l'espace de trois ans j'eus trois accidents qui m'affaiblirent encore. A chaque maladie j'étais longtemps au lit, incapable de me remettre. Enfin, la troisième me laissa impotente, avec des maux de tête, des lourdeurs et des engourdissements dans tous les membres. Il me semblait que jamais je ne reviendrais de cet épuisement et je me désespérais. Il y a quelques

CONSULTATIONS GRATUITES.— Consultations gratuites au No 274 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté les dimanches et jours de fête, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c, une boîte, \$2.50 six boîtes. Elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules, jamais au 100; chaque boîte porte à un bout le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine limitée et un numéro de contrôle. Refusez toute substitution. Lorsque vous demandez des Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. Défiiez-vous des colporteurs; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Si vous ne pouvez vous procurer les Pilules Rouges pour les Femmes Faibles et Faibles dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274, rue St-Denis, Montréal.

## MESDAMES ! GARDEZ-EN SUR VOTRE BUREAU DE TOILETTE

Quelques gouttes sur les cors ou callosités arrêtent la douleur, puis les détachent.

Vos talons hauts ont causé des cors sur vos orteils et des callosités sur votre pied, mais pourquoi en souffrir maintenant ?

Cette petite bouteille renferme un liquide presque magique. Un génie de Cincinnati a découvert ce composé d'éther qu'il a appelé "Freezone". De petites bouteilles de freezone peuvent être achetées à n'importe quelle pharmacie pour quelques sous. Ne boitez jamais et que la douleur ne vous fasse pas contortionner la figure une autre fois. Achetez-vous une bouteille de freezone et appliquez-en quelques gouttes sur votre cor sensible, douloureux ou vos callosités. Instantanément, la sensibilité disparaît et bientôt vous trouverez le cor et les callosités tellement amollis que vous pourrez les enlever avec vos doigts.

Pensez-y ! Vous vous débarrassez d'un cor dur, d'un cor mou ou d'un cor entre les orteils, ainsi que toutes les callosités, sans la moindre douleur, sans la moindre irritation de la peau environnante. Une simple application de freezone apporte un soulagement immédiat.

à-vis du corps diplomatique étranger, presque sur la défensive, comme s'il redoutait des questions indiscrètes. La situation européenne était, du reste, remplie d'incertitudes et de périls. La guerre des Balkans battait son plein. Le gouvernement impérial, répondant au sentiment public allemand, paraissait soucieux de conserver l'accord entre les grandes Puissances, spectatrices inquiètes de l'écroulement de la Turquie. L'intelligence du secrétaire d'Etat dut activement s'employer, d'abord à calmer et à régénérer l'Autriche-Hongrie, et ensuite à l'aider, de concert avec l'Italie, à obtenir des compensations qu'eussent l'apparence de succès diplomatiques, l'interdiction aux Serbes de l'Adriatique, l'abandon de Scutari par le Monténégro et la constitution d'une Albanie indépendante. Il ne s'est séparé d'elle qu'au moment où elle a essayé en vain de remettre encore en question la paix balkanique, définitivement signée à Bucarest.

A l'égard de la France, obéissant, on peut le supposer à des ordres supérieurs, M. de Jagow se montrait sans aménité. Sa réponse, lors de l'interpellation au Reichstag sur l'incident de Nancy, dépassait le ton permis à la mauvaise humeur officielle. Peut-être y avait-il, dans sa façon hâtive et malveillante de juger des faits non encore établis, un secret désir de complaire aux sentiments hostiles à la République française de la majorité du Parlement impérial et de gagner sa faveur. Les débuts du nouveau secrétaire d'Etat, comme orateur, avaient

manqué d'éclat. Lui-même avouait avec franchise la crainte qui le tenait lorsqu'il devait parler en public. Comme la plupart des diplomates, ses confrères, il n'a pas le don de l'éloquence et chez lui la plume vaut mieux que la parole.

Ce petit homme intelligent, d'un aspect extraordinairement jeune, quoiqu'il ait dépassé maintenant le tournant de la cinquantaine, d'une mise toujours soignée et d'une grande politesse de manières, doué, de plus, de goûts artistiques, est l'antithèse de M. de Kiderlen. Celui-ci, un Souabe à l'épaisse carrure, très mal élevé, mais bon enfant, avait une brusquerie déconcertante que rachetait parfois un humour jovial. Par un côté pourtant, ces deux Allemands, le Prussien et le Wurtembergeois, se ressemblaient; c'était par leur dédain des petites nationalités et leur parfait mépris des Etats secondaires.

( A suivre )

## Enlevez les Taches

qui déparent votre physionomie, en purifiant promptement votre sang, en améliorant sa circulation, et en réglant les fonctions naturelles de vos organes au moyen des

# BEECHAM'S PILLS

Le remède le plus répandu dans l'univers. En vente partout. En boîtes de 25c.

## Pierre Michaud

Marchand de bois de construction et propriétaire de moulins à scie, à bardeaux et planer

ST-EPIPHANE, TEMISCOUATA.

Toujours en mains : bardeaux planches, madriers et tout autre bois de construction, livrables à domicile à Fraserville ou sur les chars à St-Arsène.

AUX PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ

Entreprise de tous bois de construction, sur devis

Fleur, gru, son, sel, chaux, briques, ciment, toujours en entrepôt à St-Arsène, pour livrer sur les chars

TELEPHONEZ-MOI POUR VOUS RENSEIGNER

Je fais un gros commerce des produits de la ferme, tels que beurre, œufs, lard, bœuf etc.

J'ai à vendre un hangar, de 30 x 60, levé seulement, fait de bois de 1re classe pouvant servir de manufacture, ou de moulin à scie.

A vendre à de bonnes conditions.

Téléphones Kamouraska

## MARCHANDS

Annoncez dans les colonnes du "Saint-Laurent"

### Les Centres de la Culture du Tabac au Canada

La culture du tabac s'est localisée au Canada dans les parties du pays où le climat se prête à l'élevage d'une plante semi-tropicale dont on ne peut attendre un complet développement que si la saison est suffisamment longue et chaude.

D'une manière générale elle peut se pratiquer dans la partie du Dominion qui s'étend de l'Est à l'Ouest, entre les confins du comté de Berthier et la rivière Détroit; elle est limitée au Sud par la province de Québec, par la frontière américaine, et pour la province d'Ontario par la rive Nord des lacs Ontario et Erié; au Nord, pour Ontario, par une ligne droite qui pourrait être tracée d'Ottawa à Windsor et pour Québec par les premiers contreforts des Laurentides.

**Groupe d'Ontario.**—La culture du tabac dans Ontario est surtout localisée dans les parties Sud des comtés d'Essex et de Kent. On trouve d'autres centres encore peu développés dans la région de Niagara et du comté de Prince Edouard. C'est la partie du Canada où l'été est le plus long. La transplantation peut commencer dans la dernière semaine de mai et la récolte se prolonger jusque vers la fin de septembre, ce qui permet la culture des variétés de tabac à croissance lente comme le White Burley, ou qui exigent une maturité très avancée, comme les variétés de Virginie consacrées à la production des tabacs jaunes.

D'autre part la texture spéciale des sols se prête particulièrement à la culture de ces types de tabacs. En effet le White Burley s'accommode bien des sables un peu grossiers que l'on rencontre dans Essex et Kent. Il acquiert sur ces terrains une texture un peu lâche qui se prête à l'absorption des jus, conditions précieuses pour les tabacs employés dans la manufacture des palettes à chiquer. Certains sables plus fins et généralement moins fertiles, situés sur la rive du lac Erie, et certaines terres de côtes un peu graveleuses, produisent les Virginies jaunes qui, sur des terres plus riches, se développeraient outre mesure, mûriraient trop tard et ne pourraient acquérir la couleur claire recherchée. La culture de ces derniers tabacs s'est développée très rapidement dans Ontario, à l'heure actuelle elle produit annuellement 1,000,000 de livres et ce chiffre ne tardera pas à être doublé.

La culture de White Burley a subi un léger recul pendant les dernières années. Elle a souffert des conditions climatiques défavorables pendant les saisons 1916, 1915 et 1914, mais surtout d'une concurrence active de la part d'autres cultures consacrées à l'industrie des conserves: tomates, etc. L'abaissement brusque des prix après la récolte surabondante de 1911 a peut-être contribué, dans une large mesure, à un certain nombre d'abandons. A l'heure actuelle la culture du White Burley au Canada est déficitaire, et loin de suffire aux besoins des manufacturiers du pays. Des 2,500,000 à 3,000,000 de livres auxquelles elle est évaluée elle devrait s'élever le plus tôt possible à la moyenne de 6 à 8 millions de livres obtenue avant 1911.

Les Prix élevés payés pour les Burleys de la dernière récolte, (15 à 22 cents la livre), ainsi que pour les tabacs jaunes d'Ontario, (de 30 à 38 cents par livre), prouvent d'une manière indiscutable combien ces produits sont nécessaires aux manufacturiers du Canada.

**Groupe Québec.**—Dans la province de Québec la culture du tabac s'est surtout développée aux environs de Montréal. Le centre le plus important comprend les comtés situés au Nord du St-Laurent. Le groupe Sud comprend surtout la Vallée de l'Yamaska, et plus particulièrement la région de St-Césaire, il est susceptible d'un rapide développement.

Au point de vue industriel le groupe Sud, bien que moins important comme étendue, s'est spécialisé le premier dans la production de tabacs pour enveloppes à cigares, type Wisconsin. Le groupe Nord, d'une manière générale, alimentait surtout la fabrication des tabacs à pipe, hachés, et parfois, avec le Blue Prior, le General Grant, celle des tabacs en palettes.

La brièveté de la saison limite le choix des variétés cultivées dans la province aux types les plus précoces. On ne peut, sans risques sérieux, cultiver dans cette partie du Canada, des tabacs plus lents que les Grands Connecticut, qui exigent déjà de 90 à 100 jours de plantation, et il est plus prudent de se borner à la culture des Seed Leafs de développement moyen comme le Connecticut Havana, le Havana Seed Leaf, et le Comstock Spanish. Malgré les risques qui s'attachent à la culture du tabac dans la province de Québec pendant les années où les gélées d'automne se produisent de bonne heure, on peut affirmer qu'elle est devenue une des cultures les plus avantageuses partout où la saison s'étend du 1er juin au 15 septembre.

Les tabacs à enveloppes du district de l'Yamaska se sont établis d'une manière permanente dans les manufactures de cigares du Canada, où ils remplacent de plus en plus les tabacs similaires du Wisconsin et, depuis que le prix des tabacs s'est élevé d'une manière si considérable dans toute l'Amérique du Nord, concurrençant même certains produits du Connecticut.

Une demande très active se dessine pour les filasses de cigares en tabac canadien. Les tabacs employés à cet usage ont été jusqu'à présent les feuilles courtes de Comstock Spanish, ou d'autres Seed Leaf, et certaines catégories de déchets, soumis à une fermentation spéciale et livrés au manufacturier sous la forme de filasse écotée.

Comme pour les tabacs de l'Ontario, à l'heure actuelle la production des tabacs à cigares de la province de Québec est de beaucoup déficitaire et les prix se sont élevés jusqu'à 35 et 40 cents par livre de tabac fermenté, tant pour les tabacs d'enveloppes que pour les tabacs à filasses.

Les efforts du Service des Tabacs des Fermes Expérimentales tendent à acclimater et à répandre dans la province de Québec des tabacs à filasses d'un arôme plus fin que celui des filasses obtenues jusqu'à ce jour. D'après l'opinion exprimée par certains manufacturiers au courant de ces essais, ce résultat semble à la veille d'être atteint.

On doit considérer le Canada comme un véritable producteur de tabac, bien qu'à l'heure actuelle sa production soit déficitaire. La culture du tabac qui, pendant si longtemps a été considérée comme une des plus rémunératrices, s'est vu récemment concurrencer, dans Ontario par les cultures à conserves, dans Québec par celle de la pomme de terre. C'est la conséquence toute naturelle des préoccupations de l'heure présente, mais ce serait une erreur grave de perdre de vue la position qu'elle devra occuper dès le retour aux conditions normales, ou simplement d'oublier que, grâce à elle, nous pouvons limiter nos achats à l'étranger.

### L'élevage des volailles

Comme spécialité ou comme industrie annexe

#### Notes des fermes expérimentales

L'économie de production est actuellement au premier plan. De quelle façon peut-on obtenir la production la plus économique en aviculture? Est-ce en multipliant le nombre de fermes à volailles ou en gardant plus de volailles sur les fermes et dans les cours des villes et des cités? On conçoit que cette question offre un intérêt tout spécial.

### Plus de Vertiges! Plus d'Étourdissements! Plus de Troubles d'Estomac!

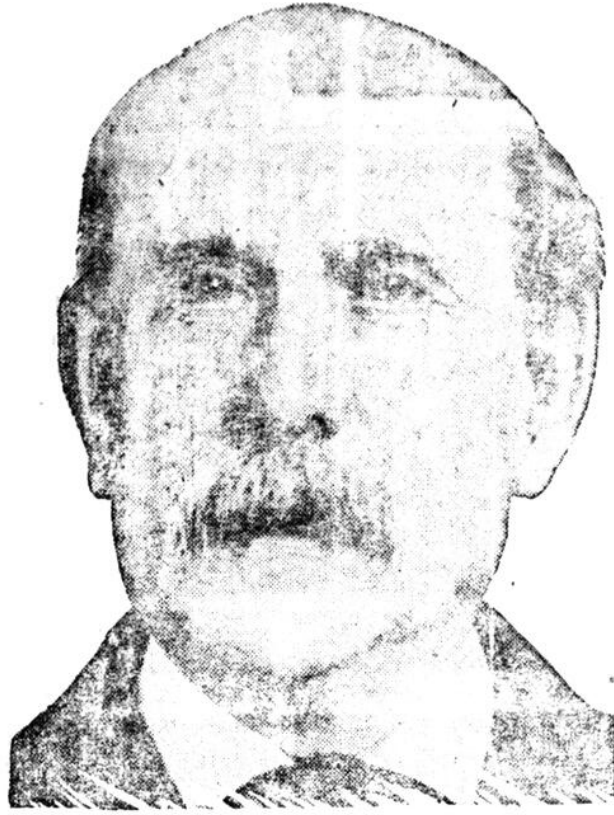
"Ce sont les PILULES MORO qui m'ont sauvé alors que j'étais désespéré de la vie", s'écrie M. Léon L'Heureux, de la rue Arago, Québec.

Les étourdissements se produisent aussi bien chez les hommes faibles que chez ceux qui sont robustes. Pour une personne faible et pâle, ils sont dus à la faiblesse du sang, à l'anémie et à la chlorose. Chez les personnes fortes, à visage rouge, ils ont pour cause un excès de sang, et l'on doit craindre une congestion ou une apoplexie cérébrale. Dans les deux cas les étourdissements se produisent lorsque la circulation du sang est irrégulière. Le sang afflue alors brusquement vers le cerveau ou diminue d'une manière subite, ce qui provoque des vertiges. C'est un phénomène qui s'observe lorsque le sang est appauvri. Les étourdissements peuvent également dépendre d'une maladie nerveuse ou provenir de l'estomac. L'inflammation du foie peut aussi les provoquer.

Bien des remèdes ont été essayés, mais pas toujours avec succès. Cependant, on a constaté que, dans la plupart des cas, les Pilules Moro avaient toujours apporté un soulagement immédiat et presque à chaque fois la guérison absolue. Ce sont des faits qui se constatent tous les jours, et si les témoignages ne manquent pas, tous ceux qui ont consulté notre médecin à nos bureaux, même par correspondance, ont toujours trouvé satisfaction d'autant plus grande que toutes nos consultations sont absolument gratuites.

Au nombre des guérisons certaines, pour les cas d'étourdissements, attribués aux Pilules Moro, il convient de signaler celui de M. Léon L'Heureux, 261 rue Arago, Québec. Son témoignage est des plus convaincants. Il dit:

"Depuis quelques années, je m'apercevais que j'étais beaucoup moins fort. Si je marchais dans la rue et dans la maison, je me sentais soudainement pris de vertiges subits ou étourdissements. J'étais alors obligé de m'arrêter ou de m'appuyer



M. Léon L'Heureux.

"souffert et désespéré de la vie pendant quatre mois. Je me sentais des plus heureux de me trouver un homme jeune et robuste. Aujourd'hui j'ai toute ma confiance dans les Pilules Moro; j'en ai chez moi; j'en prends selon le besoin, de temps en temps, car je les considère un préservatif aussi bien qu'un remède radical et je les conseille à tous mes amis. Ce sont les Pilules Moro qui m'ont sauvé et je suis trop heureux de le proclamer." — (Signé), Léon L'Heureux, 261 rue Arago, Québec.

ÉCRIVEZ-NOUS. — Si vous avez besoin de conseils, écrivez-nous en nous donnant des détails sur votre maladie. Par le retour de la maille, vous recevrez de notre médecin des conseils qui vous seront d'une grande utilité.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux États-Unis, par réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

#### Le spécialiste.

Le spécialiste réussit généralement mieux que le cultivateur, et pour cause: s'il ne faisait pas plus de profits que ce dernier, il lui faudrait bien vite se retirer des affaires. Il n'a que ses volailles pour le faire vivre, d'où la nécessité absolue de faire payer sa basse-cour. Il dépend beaucoup plus sur l'alimentation de ses poules que le cultivateur, et il ne peut s'en tirer qu'en augmentant la production, sinon il doit abandonner la partie.

Mais devant la hausse continue sur les prix des aliments, il devient de plus en plus difficile au spécialiste de se faire un bénéfice satisfaisant. Nous devons donc chercher l'augmentation de production désirée là où le problème des aliments n'est pas si pressant. Ceci nous amène à la ferme ordinaire qui élève des volailles comme partie du système général d'exploitation, et aux citadins, qui peuvent installer des poulaillers dans leurs cours.

#### Basse-cours de fermes.

Toutes les fermes du pays devraient avoir une bande de volailles assez nombreuse pour tirer le meilleur parti possible des grains non vendables, des légumes et du lait perdu. Il est bien peu de fermes qui n'auraient avantage à garder une basse-cour d'au moins cent poules. Mais il faut qu'une basse-cour soit conduite sur de saines bases commerciales. Que l'on en charge entièrement un des membres de la famille, de préférence un des jeunes. Que l'on tienne soigneusement des comptes, et que l'on se débarrasse de toutes les volailles qui ne rapportent pas. On arrivera ainsi à augmenter grandement la production sans pour cela voir les frais s'accroître.

La plupart des travaux seront faits par un des jeunes enfants de la famille. Les opérations de la ferme n'en souffriront que très peu. Il sera généralement nécessaire d'acheter

quelques aliments pour compléter ce dont on dispose déjà sur la ferme, mais on pourra pour cela utiliser une bonne quantité de produits de qualité inférieure qui, donnés aux volailles, rapporteront plus que s'ils étaient vendus en nature ou donnés à d'autres bestiaux.

#### La basse cour de la ville.

Mais ce sont les basses-cours de ville qui donnent actuellement le plus d'espoir d'une augmentation de production. Il n'y a aucune raison pour que les cités, les villes et les villages ne soient entièrement, ou du moins en grande partie, indépendants au point de vue des oeufs. Il se jette tous les jours avec les déchets de cuisine, des centaines et des milliers de dollars de bonne nourriture. Le gaspillage qui se produit encore de nos jours dans nos villes est épouvantable. On pourrait avantageusement garder, environ 25 volailles avec les restes de cuisine d'une famille ordinaire de 5 ou 6 personnes. C'est là peut-être plus de volailles que beaucoup de gens ne se soucient d'avoir. Mais elles peuvent se loger dans un poulailler de 12 pieds carrés—un poulailler un peu moins grand suffira même. Il est inutile d'avoir une cour, et les oeufs produits devront tenir la maison bien approvisionnée: il en restera assez pour vendre à des voisins moins économes, et l'on aura ainsi l'argent nécessaire pour acheter les aliments supplémentaires qu'il est nécessaire de se procurer.

Y a-t-il rien de plus appétissant [qu'un] oeuf absolument frais, venant de poules proprement nourries? Le consommateur qui a pris goût aux oeufs produits dans sa propre basse-cour ne voudrait plus jamais se servir des oeufs du magasin. Si vous ne nous croyez pas, essayez-le.

Ce n'est donc pas en multipliant le nombre des fermes à volailles que l'on doit chercher, dans les conditions actuelles, à augmenter la production, mais

plutôt en augmentant le nombre de poules sur la ferme, en pratiquant une sélection rigoureuse, en ne gardant que les meilleures pondeuses et enfin, ce qui est très important, en augmentant le nombre de basses-cours de ville, où l'on peut entretenir les volailles principalement avec des vivres qui, sans elles, seraient gaspillées.

### Les citrons font voir la Beauté cachée

Préparez la lotion suivante qui ne coûte pas cher et jugez-en par vous-même

Une belle peau attire l'admiration. Dans la vie sociale et la vie d'affaires, la fille ou la femme dont la figure et les mains accusent des soins constants ont un énorme avantage sur celles qui ne se rendent pas compte de la valeur d'une peau nette et d'un teint sans tache.

Au prix d'un petit flacon ordinaire de crème refroidie, vous pouvez vous préparer une roquette du plus merveilleux adoucisseur de la peau et embellisseur du teint au citron, en filtrant le jus de deux bons citrons dans une bouteille contenant trois onces de "Orchard White". Vous devriez filtrer le jus dans un linge fin pour que le chair du citron n'aille dans la lotion qui ainsi se conservera fraîche pendant des mois. Toute femme sait que le jus de citron sert à blanchir et à enlever les taches de rousseur, la pâleur et adoucit et embellit idéalement la peau.

Faites-en l'essai! Achetez trois onces de "Orchard White" dans une pharmacie et deux citrons de votre épicerie, puis préparez-vous une roquette de cette lotion embaumée au citron et frottez-vous chaque jour le visage le cou les bras et les mains. Evidemment, cette lotion devrait être employée par tous ceux qui veulent adoucir et rafraîchir leur peau et lui donner le rose de la beauté. 5

**GARTES D'AFFAIRES**

**LAPOINTE, STEIN & LÉVESQUE**  
*Avocats et Procureurs*  
 BUREAU : BLOC POTVIN  
 Rue de l'Eglise, Fraserville, P. Q.

**POTVIN & LANGLAIS**  
*Avocats*  
 BLOC BELLE, RUE DE L'EGLISE  
 Fraserville Qué.

**LEON PARADIS**  
*Avocat et Procureur*  
 Bureau et résidence :  
 Rivière-du-Loup, STATION, P. Q.  
 Tél. Kamouraska No. 464

**LIZOTTE & MICHAUD**  
*Avocats et Procureurs.*  
 BUREAU : 4 Rue de l'Eglise

L. P. Lizotte L. L. B. Résidence : Cha-  
 Alex. Michaud L. L. L. teau Grandville.

**GHS. A. GAUVREAU, Député**  
*Notaire*  
 BLOC POULIOT  
 En face de l'église, Fraserville.  
 Téléphone Kamouraska.  
 Prête argent sur bonnes  
 garanties.

**L. J. DUCAL**  
*Notaire*  
 BUREAU AU PALAIS DE JUSTICE  
 Fraserville P. Q.

**GEORGES OUMET**  
*INGENIEUR CIVIL ET*  
**ARPENTEUR-GEOMETRE**  
*Rivière du Loup*  
 Arpentages et bornages suivant la loi,  
 dastres, plans de paroisses, expertises, etc.  
 RESIDENCE RUE DE L'EGLISE  
 en face du Palais de Justice  
 Téléphone Kamouraska.

**Dr John Kane**  
*Médecin et pharmacien*  
**Rivière du Loup, Station.**  
**BUREAU ET LABORATOIRE,**  
 dans sa résidence privée en haut  
 de la pharmacie.  
 Le Docteur, n'ayant vendu  
 que sa marchandise, reste pro-  
 priétaire de toute la bâtisse et  
 occupera son nouveau bureau,  
 en construction, dans quelques  
 semaines.

**L. E. PARROT**

**MEDECIN-CHIRURGIEN**  
 De l'Hôpital de Fraserville  
**Rue LAFONTAINE**

**Dr. Z. VEZINA**  
*Ex-Elève des Hopitaux de Paris*  
 Spécialité : MALADIES DES  
 YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.  
 BUREAU : RUE LAFONTAINE  
 Fraserville, Qué.  
 Tel. Kamouraska, No. 325  
*Ne pratique que sa spécialité.*  
 Heures de Bureau : 8.30 hrs à  
 11.30 hrs A. M. et 1.30 hr à 5 hrs  
 P. M. Soir à 8 heures.

**PHARMACIE**

**Dr E. B. Rioux**

113 Rue Lafontaine  
 Rivière-du-Loup, Station.

**DUBE & FILS, Enr.**

(GHS. EUG. DUBE)  
 Grains et Provisions,  
 Matériaux de Construction  
**RIVIERE-DU-LOUP - - - STATION**

**Chemin de fer Témiscouata**

**HORAIRE**  
 En force lundi 29 octobre 1917

Dép. Riv. du Loup 7.00 a. m.  
**EXPRESS**  
 Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.  
 Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.  
**MIXTE**  
 Arr. Edmunston Jc. 4.50 p. m.  
 Dép. Edmunston Jc. 8.15 a. m.  
**EXPRESS**  
 Arr. Riv. du Loup, 2.15 p. m.  
 Dép. Connors N. B. 3.10 p. m.  
**MIXTE**  
 Arr. Riv. du Loup. 9.10 p. m.  
 Service quotidien, excepté les dimanches.  
 Correspondance à Edmunston Jct. avec  
 le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédé-  
 rickton et St Jean N. B., Houlton, Presque  
 Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me.  
 Et à Rivière du Loup avec tous les trains  
 express de l'Intercolonial Ry.  
 Pour plus amples informations prospec-  
 tus etc, S'adresser à  
 F. X. Belanger, Agent général Freight  
 et Passagers.

**LA BANQUE**

**NATIONALE**

FONDEE EN 1860

Capital Autorisé \$5,000,000.  
 Capital Payé . . . 2,000,000.  
 Réserves . . . 2,000,000.

Nous acceptons des dépôts de  
 \$1.00 ou plus.  
 L'intérêt à 3% payable semi  
 annuellement sur la balance  
 minimum

Nous avons des correspondants  
 par le monde entier et nos MAN-  
 DATS DE VOYAGE sont paya-  
 bles au pair partout.

Notre bureau de PARIS (14  
 Auber,) offre des avantages  
 exceptionnels au commerce et au  
 public voyageur.

Les virements de fonds, les  
 collections, les paiements, les  
 crédits commerciaux et les pla-  
 cements sont effectués en Euro-  
 pe, aux Etats-Unis et au Canada,  
 aux plus bas taux.

**INTERCOLONIAL RAILWAY.**

Chemin de fer du Gouvernement Canadien

Changement du tableau-horaire.  
 10 juin 1917.

**LES TRAINS QUITTERONT LA RI-  
 VIERE-DU-LOUP comme suit :**

No 199 Océan Limitée pour Qué-  
 bec, Montréal, tous les jours, 12.40 a. m.  
 No 3 Express Maritime pour Lé-  
 vis et Montréal tous les jours  
 (Le lundi de Mont-Joli seule-  
 ment) . . . . . 9.30 a. m.  
 No 31 Mixte pour Lévis tous les  
 jours . . . . . 7.10 p. m.  
 No 35 Mixte pour Lévis. . . . . 5.30 a. m.  
 [tous les jours le samedi excepté]  
 No 43 St Laurent de Mont-Joli  
 pour Montréal les dimanches,  
 mardis, jeudis . . . . . 10.45 p. m.  
 No 200 Océan Limitée pour Ha-  
 lifax, St-John tous les jours. . . 3.30 a. m.  
 Fo 4 Express Maritime pour Ha-  
 lifax (le samedi à Mont-Joli seu-  
 lement) . . . . . 6.25 p. m.  
 No 32 Mixte pour Campbellton  
 tous les jours. . . . . 12.45 p. m.  
 No 36 Mixte pour Rivière du Loup  
 seulement, quittera Lévis tous  
 les jours, le samedi excepté. . . 5.15 p. m.  
 No 44 Le St Laurent de Montréal  
 à Mont-Joli les lundis, mercre-  
 dis, vendredis, Ar. Rivière-du-  
 Loup. . . . . 4.40 a. m.  
 Wagons lits et restaurant sur l'express  
 maritime et l'Océan Limitée, entre Mont  
 réal et Halifax.

**PLACEMENTS DE JANVIER, 1918.**

**Nous offrons, sujet à vente préa-  
 lable et hausse dans les prix**

Nous donnerons sur demande tous les détails des émissions de  
 débentures décrites dans cette annonce.

- \$35,000.** PUISSANCE DU CANADA  
 Echéant 1er août 1919—  
 PRIX : 98.25 pour rapporter 6%
- \$25,000.** PROVINCE DE QUEBEC  
 Echéant en 1936—  
 PRIX : pour rapporter 5 1/2%
- \$30,200.** VILLE DE SHAWINICAN FALLS  
 Echéant en 1927—  
 PRIX : pour rapporter 6%
- \$23,500.** FABRIQUE DE ST-JACQUES DE L'ACHICAN  
 Echéant en 1943-1954—  
 PRIX : pour rapporter 5 1/2%
- \$25,000.** VILLE DE JOLIETTE  
 Echéant en 1944—  
 PRIX : pour rapporter 5 1/2%
- \$14,000.** VILLE DE MONTREAL-EST (3) Carante  
 Echéant 1er mai 1932—  
 PRIX : pour rapporter environ 6 1/2%
- \$44,000.** VILLE DE LAVAL DE MONTREAL  
 Echéant 1er novembre 1922—  
 PRIX : pour rapporter 6%
- \$138,000.** CITE DE TROIS-RIVIERES  
 Echéant 1er 1927—  
 PRIX : pour rapporter 6%
- \$50,000.** VILLE DE MONTREAL EST (5) Carante.  
 Echéant 1er novembre 1927—  
 PRIX : pour rapporter 6%

Ces obligations sont par dénominations de \$100.00, \$500.00  
 ou \$1,000.00.

N. B.—Nous ne sommes pas des courtiers, ni ne vendons sur  
 marge, mais nous achetons et vendons pour notre propre compte  
 toutes les débentures que nous offrons à notre clientèle.  
 S'adresser à

**La Corporation des Obligations Municipales, Limitée**

**QUEBEC ET MONTREAL**  
 BUREAU A QUEBEC RENE DUPONT, Gérant  
 132 rue St-Pierre  
 Téléphone 6932. QUEBEC.  
 BUREAU A MONTREAL  
 Versailles, Vidroicre & Boulois, Ltée  
 90 rue St-Jacques  
 Téléphone Main 8746. MONTREAL.

**E. A. DOUCET . .**

**AGENT D'ASSURANCE**  
**Incendie -- Garantie -- Vie -- Accidents**  
 ET MARCHAND DE CHARBON

**Rue de l'Eglise, FRASERVILLE**

S. BELLE, E. A. DOUCET, C. E. DUB

**CHARBON ?**

Faites entrer votre charbon de bonne neure cette année. Nous  
 avons chaque semaine, de la Cie Delaware & Hudson, des chars du

**Célèbre CHARBON ANTHRACIT LACKAWANA**

Aussi : CHARBON DUR READING CHARBON MOU.  
 CANADIEN AMERICAIN, CHARBON DE FORGE  
 Livraison prompte. Votre commande est sollicitée.

**LA Cie DE CHARBON DE FRASERVILLE, Engr**  
 Bureau chez DUBE & FILS

**CHAUFFAGE ET PLOMBERIE**

Pour appareil de chau. fa-  
 ge économique et plomberie  
 moderne, adressez-vous à

**P. Paquet & Cie**  
 FRASERVILLE.

30 ans de pratique et d'ex-  
 périence, est la meilleure  
 garantie de satisfaction.

Tél Kam. 204.

**JEAN-FRANÇOIS POULIOT**  
*Avocat*  
 BUREAU EN FACE DE L'EGLISE  
 ST PATTICE.  
 Rivière-du-Loup.

**J. ALBERT MICHAUD**  
*ARPENTEUR-GEOMETRE*  
 Trois-Pistoles P. Q.

**LACHANCE & FILS**

Entrepreneurs - Manufacturiers  
**FRASERVILLE - - - P. Q.**

Construc- en  
 teurs Pierre  
 de et  
 Bâtisses en Brique



**MANUFACTURIERS DE PORTES ET CHASSIS. -- ASSOR-  
 TIMENT DE BOIS DE CHARPENTE, BOIS PRÉPARÉ,  
 BARDEAUX, MOULURES. -- TOUJOURS  
 EN MAINS : FERRONNERIES,  
 HUILES. -- PEINTURES**

Toujours des ouvriers pour les réparations à domicile  
 sur demande. ... Maisons à louer. ... Ex-  
 perts en évaluations, propriétés,  
 estimés, etc., etc....

Tél. Kamouraska 67



**QUEBEC,  
 MONTREAL,  
 BOSTON**

St Johnsbury Vt. Manchester N.H.  
 Wells River Vt. Lowell, Mass.  
 Plymouth, Vt. Worcester Mass.  
 Concord, N. H. Providence R.I.  
 Nashua, N. H. Fall River Mass.

et tous les principaux centres de  
 la Nouvelle Angleterre.

Les trains quittent Québec 8.30  
 hrs. a. m. semaine seulement, 1.15  
 et 11.55 hrs p. m. tous les jours, et  
 la Gare Windsor, Montreal, 9.25  
 a. m. et 8.10 p. m. tous les jours.

Wagons-salons et Wagons-buf-  
 fets aux trains du jour.

Wagons-lits éclairés à l'électri-  
 cité aux trains de nuit.

Bureaux des Billets : 30 rue  
 St-Jean, Chateau Frontenac et  
 Gare du Palais, Québec.

**C. A. LANGEVIN,**  
 Représentant du Service des  
 Voyageurs, Gare du Palais, Qué.

# LA VIE FEMININE

## Chronique Snobisme et stupidité

Le train filait à toute vapeur à travers les champs couverts de neige. Et je m'amusa à suivre de l'oeil la bizarre transformation qui se produisait dans les volutes d'épaisse fumée noire sortie de la locomotive rapide. Le livre que j'avais apporté était tombé sur la banquette sans que j'en eusse cure, prise que j'étais par une rêverie mélancolique. Un voyage me rend toujours ainsi, soit par terre, soit par eau; que je coure sur les rails ou que je glisse sur l'onde, ma pensée devient rêveuse et mon imagination s'attriste. Le voyage banal me représente le grand voyage de la vie et son but mystérieux... Mais voyons, je n'avais pas l'idée de philosopher, ce matin. Revenons à nos moutons.

Pendant qu'ainsi je rêvais, deux jeunes filles qui occupaient le siège précédent le mien jacassaient et caquetaient avec entrain. Sans la moindre indiscretion de ma part, j'ai eu l'ennui de suivre leur entretien de fil en aiguille; et je ne fus pas longue à me rendre compte que mes voisines étaient deux fleurs de la société de... Gentilles, certes, jolies même et mises d'après le dernier cri: chapeaux ultra chic, fourrures superbes doublées de chiffon plissé, coulé, bouillonné, bottines à boutons inénumérables, gants irréprochables et robes impeccablement écourtées... des deux bouts. Enfin, deux perles d'élégance et de chic. Evidemment, la conversation était dans la même gamme et roulait sur des sujets mondains et futiles; cela n'est pas un crime. Mais, hélas! ce qui m'a navrée, c'est l'affreux mélange d'anglais et de français qui formait l'idiome des pauvres enfants. Ecoutez un peu.

—Étais-tu au mariage de Blanche, mardi?

—Non, ma chère, imagine-toi que j'étais malade ce matin-là. Y étais-tu toi?

—You bet que je n'allais pas manquer ça, depuis si longtemps qu'on entendait parler de ce mariage.

—Conte-moi ça, je t'en prie. Cette pauvre Blanche avait fait tant d'embarras, d'avance. Cela en valait-il la peine?

### LE SERVICE NATIONAL EXIGE UNE BONNE SANTE

La guerre est en train de prouver à tout homme, femme et enfant que le service national n'est pas une question qui ne regarde que le soldat, le marin et l'ouvrier en munitions.

Il y a pour tous un travail nécessaire à accomplir, au point de vue de l'économie et de la production, et la santé est la condition essentielle pour y arriver. Même les plus enthousiasmés constatent que le progrès est lent si la santé est mauvaise.

Parmi ceux qui font un travail inaccoutumé, les douleurs dans le dos sont probablement ce dont ils ont le plus à se plaindre. Le travail peut causer une fatigue qui disparaît facilement, mais cette douleur dans le dos qui les tient courbés est un signe que le système a besoin d'être traité. Les rognons provoquent leur faiblesse, et celui qui en souffre devrait être reconnaissant de ce que la douleur l'avertit en temps.

Le soulagement le plus prompt et le plus certain pour ce mal dans le dos est un traitement aux "Gin Pills". Les "Gin Pills" sont le spécifique éprouvé pour la guérison des rognons. Toute personne désirent accomplir son devoir envers la nation dans ces temps pénibles trouvera dans les "Gin Pills" le soulagement à ses douleurs dans le dos.

En vente chez tous les pharmaciens—50c. la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Argent remboursé si vous n'êtes pas satisfait. Échantillon gratis sur demande à National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, ou à l'adresse des États-Unis, N. Dru-Co Inc., 202 Main St., Buffalo, N. Y.

—Vrai, tu sais, c'était chic. Les brides-maids avaient de jolies toilettes; les ushers aussi étaient well malgré qu'un était pas mal stiff. L'église était toute décorée de ferns et de smilax... etc. etc."

Et le reste pardessus le marché. Ensuite, les jours précédant le fameux mariage furent mis sur le tapis avec leurs linen-showers, la description du trousseau contenant des bijoux de boudoir-caps, de dressing-sacks, de tea-gowns, et le reste, et le reste, et le reste. Tout cela entrecoupé de my dear, de good gracious, de you bet à tout propos et hors de propos.

Franchement, mes amies, j'étais excédée et surtout attristée. Comment? voici deux jeunes filles appartenant à une société choisie, supposée l'arbitre de tout ce qui doit se faire bien et correctement, deux canadiennes-françaises! deux épouses et deux mères bientôt, peut-être! Et c'est ainsi qu'elles parlent? Horreur! Les deux pauvres enfants se doutent-elles à quel point elles sont ridicules, coupables même? Notre belle langue est assez riche, pourtant, pour fournir tous les mots nécessaires à toute conversation, surtout à une causerie d'une telle portée intellectuelle. Mais voilà, en certains milieux, l'on s'imagine que l'on n'est plus à la hauteur si l'on n'émaille pas son discours d'expressions anglaises, plus ou moins correctes, plus souvent tirées du patois de nos voisins. Et l'on se pense très dans la note quand l'on ne fait rien autre que du snobisme, aussi exagéré qu'imbécile.

Mesdemoiselles, de grâce, parlez français, bon français et faites-vous en un honneur. Soyez sûres que votre langage choisi, correct, immuable du "doux parler de France" vous serait une grâce de plus et le parachèvement de toutes vos élégances. Surtout, il serait l'indice que vous avez du coeur et qu'il est bien placé. Une fois l'habitude prise, vous la garderez, vous y accoutumerez vos enfants, plus tard, et c'est ainsi que se perpétuera, chez nous, la pureté et la douceur de l'incomparable langue française.

LISE.

## LA SESSION PROVINCIALE

Mardi le 15 janvier.

Le débat sur la motion Francoeur commencera jeudi. Ce débat sera très intéressant et sera suivi par un grand nombre de Québécois.

Le comité de l'agriculture a siégé ce matin sous la présidence de l'hon. Caron, ministre de l'agriculture. L'honorable Ministre a déclaré que l'on ne pouvait espérer faire de la production intensive en faisant du militarisme à outrance. Il traita plusieurs autres questions importantes après quoi le comité a décidé de se réunir jeudi matin pour faire le choix des gens qui seront appelés à donner leur opinion sur la question du haut coût de la vie.

Après l'expédition de quelques affaires de routine, à la chambre hier après-midi, le chef de l'opposition a continué le débat qu'il avait fait ajourner sur la question du budget provincial.

Evidemment le surj lus annoncé par l'honorable Trésorier Provincial n'a pas eu pu effet de plaire au chef de l'opposition car celui-ci s'est dépensé pour essayer de diminuer les bons effets qu'avait eus l'annonce de c tte nou-

velle par le Trésorier Provincial.

Le chef de l'opposition n'a pas été heureux dans sa tentative car à plusieurs reprises il a admis le bien fondé de cette déclaration. Ce qu'il aurait voulu que le gouvernement n'eut pas eu, c'est un surplus car ceci lui aurait ouvert une porte pour faire de la critique. Comme le surplus existe, M. Sauvé s'est contenté de dire constamment qu'il si on avait donné plus d'octrois à telles ou telles entreprises ceci aurait diminué la somme in indiquée.

M. Sauvé a reproché au trésorier Provincial de ne pas avoir discuté la question économique présente; de ne pas donner des salaires assez élevés aux employés civils, de ne pas donner des octrois aux communautés, enfin il voit des défauts dans toutes les branches de l'administration.

L'honorable Mitchell a répondu à toutes les assertions du chef de l'opposition d'une manière claire et nette et a terminé en disant que le gouvernement a augmenté, de plus, durant l'année, l'octroi à l'agriculture d'une somme de \$70.000.00 à part tous les octrois faits aux cultivateurs pour les bons chemins, la colonisation, etc.

La chambre s'est formée en comité des subsides et a voté quelques sommes. Les estimés votés se chiffrent à \$235,866.00

Mercredi le 16.

Au début de la séance, aujourd'hui, le chef de l'opposition a demandé la production de toutes les correspondances relatives à l'augmentation des salaires des employés civils.

L'honorable M. Taschereau ministre des travaux publics, dit qu'il n'a aucune objection à produire la correspondance demandée et dit que le gouvernement a toujours fait son devoir et traité avec la plus grande justice les employés civils.

Jeudi le 17.

Le débat tant attendu à la Chambre sur la motion Francoeur a été commencé, cette après midi, et continué durant toute la soirée, jusqu'à six hrs et trente minutes, alors que le député de Rimouski, M. Tessier, a demandé l'ajournement du débat qui ne sera probablement repris que mardi prochain.

Une foule considérable de gens étaient massée dans les couloirs de la Chambre, à 2.30 heures, et elle alla toujours en augmentant jusqu'à trois heures, à l'heure indiquée pour la séance. Dès qu'on ouvrit les portes, après la prière de la Chambre, les galeries furent vite remplies à leur comble.

L'assistance vécut quelque minute d'anxiété car on expédia au début des affaires de routine. Quand le Premier Ministre nomma le No 36 de l'ordre du jour, soit celui qui indiquait la motion en question, il se fit un grand silence. Peu après le député de Lotbinière se levait aux applaudissements de toute la députation en général, moins M. Sauvé qui, toutefois, devait critiquer peu après l'attitude du député de Lotbinière.

Cinq députés adressèrent la parole et de ce nombre, trois se sont prononcés contre la motion et deux pour.

Il est impossible, pour le moment, de dire si la motion sera ou adoptée ou rejetée.

La chambre a adopté durant l'après-midi et durant la soirée plusieurs bills et réglé des affaires inscrites à l'ordre du jour, comme des réponses à des questions.

### Quel appétit

Une Anglaise apprenant le français crut avoir fait assez de progrès pour accepter l'autre jour un dîner en ville.

On lui présente un plat qui était nouveau pour elle. Comme à l'apparence, il ne lui plaisait pas, elle refusa en disant:

—Merci, monsieur, je ne mange que mes connaissances.



### SAVEZ-VOUS POURQUOI ?

Un rhume vous déprime, vous fait maigrir, vous affaiblit? C'est que chaque fois que vous toussiez vous dépensez une somme considérable d'énergie. Un célèbre médecin français a calculé qu'une personne qui toussait à tous les quarts d'heure, dépense en dix heures une somme d'énergie équivalant à 250 unités de chaleur dont le remplacement nécessitera la valeur nutritive de trois œufs et deux verres de lait. Pourquoi gaspiller cette énergie, ces forces vitales, alors qu'il est si facile de guérir une toux, un rhume, une bronchite avec le

## SIROP GAUVIN 25 cts la bouteille

En vente partout Pour le RHUME

Un remède scientifique, composé de gomme d'épinette, de cerisier sauvage, d'eucalyptol, de chlorodyne et de bromoforme. C'est le spécifique éprouvé et reconnu des Toux, Rhumes, Bronchites, Coqueluche et de toutes les Affections des Voies Respiratoires.

EMPLOYEZ-LE EN TOUTE CONFIANCE, car il est préparé, d'après les formules de médecins célèbres, par M. Gauvin, chimiste canadien dont la réputation est universelle.

Il l'a trouvé agréable au goût et ne dérangeant pas l'estomac. "J'ai eu l'occasion d'employer différents sirops pour le rhume avec des résultats plus ou moins satisfaisants, cependant je dois vous dire que depuis que j'ai connu les mérites de votre Sirop Gauvin pour le Rhume je suis satisfait d'avoir enfin trouvé le véritable spécifique de la toux, un remède efficace, agréable au goût, qui ne dérange pas l'estomac et sur lequel je puis compter en tout temps."

A. O. LAFLEUR, 27 rue Hogan, Montréal.

Le Sirop d'Anis Gauvin POUR LES ENFANTS

Soulage coliques, douleurs de la dentition, indigestion, diarrhées, et assure au bébé un sommeil naturel.

Prix : 25 cts. la bouteille.

Les Cachets Gauvin POUR LE MAL DE TÊTE

Soulagent et guérissent promptement, maux de tête, migraines, névralgies, et toutes les douleurs.

Prix : 25 cents la boîte.



J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, MONTREAL, Can.

### Brillante réception

#### A L'HOTEL-DE-VILLE DE QUEBEC

Québec 21 janvier 1918.

Samedi après-midi, dans les salons de l'Hotel-de-Ville de Québec, de 4 à 6 heures avait lieu une brillante réception donnée par Madame la présidente du Comité de Secours à la France sous le patronage de son Honneur le Maire et Madame Lavigne. La salle de réception était artistiquement décorée de drapeaux, de palmes et de fleurs. La fanfare du 249ème a exécuté un joli programme de musique pendant que les assistants goûtaient à tour de rôle l'aimable compagnie des délégués de la mission française, en l'honneur desquels était donnée la réception: le capitaine Duthoit, le lieutenant Dobelle et le sergent Flory. Les délégués sur les poitrines desquels brillaient des médailles et des croix de guerre, semblaient fort aise de pouvoir converser avec des gens qui comprenaient leur langue, et auxquels ils savent gré de l'avoir conservée dans toute sa pureté sur une terre si lointaine de la leur.

Le lieutenant Dobelle qui est un joli chanteur fut goûté dans plusieurs romances, surtout dans "Verdun, on ne passe pas", et "La Marseillaise". Madame Berthe Roy l'accompagnait. Celle-ci a exécuté avec le brio qu'on lui connaît quelques pièces de musique choisie.

La salle de réception fut continuellement remplie de 4 à 6 heures ainsi que les galeries.

Comme Madame la présidente se l'est fait dire à plusieurs reprises, ce fut un succès. Nous avons tout lieu de croire que les délégués de la mission française ont compris que dans la vieille capitale on n'oublie pas la France. Voici le programme qui a été exécuté: Chant: Mme Berthe Roy. "Pour la Patrie", avec accompagnement de violoncelle et piano par Melle G. Lavigne et M. Ernest Lavigne. Ronde de M. Henri Gagnon: Les Papillons de Fourdaïne. L'été de Kaechlin.

Le Cygne de St-Saens. Prélude de Rachmaninoff, solis de violoncelle par M. Ernest Lavigne. Au piano Melle G. Lavigne.

Chant. Sergent Dobelle. Le Triot, la Légende du Jongleur de Notre-Dame. A Verdun on ne

pas pas. La Marseillaise.

La fanfare de l'Artillerie Royale sous la direction du Capitaine O'Neil a exécuté quelques-uns des plus jolis morceaux de son répertoire.

#### Les Danses Modernes

Rome, 16. spé.—Un décret publié, hier et signé par le cardinal de La, secrétaire de la consistoriale, en date du 10 décembre 1917, défend définitivement les danses modernes.

Cette décision n'a pas causé une grande sensation en Italie car depuis que la guerre est commencée on ne danse guère dans ce pays.

Ce sont les évêques américains qui ont surtout demandé au Saint Siège de défendre ces danses, qu'on appelle tango, la machiche, etc.

Le décret les condamne inexorablement, fussent-elles en plein jour ou de bonne heure le soir sans qu'il y ait de dîner.

#### Decisions judiciaires concernant les journaux

1.—Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou, non que ce journal soit adressé à son nom ou celui d'un autre est responsable du paiement.

2.—Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3.—Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines lieues de cet endroit.

4.—Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal au bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présumption et une preuve "prima facie", intention de fraude.

**Courrier des Paroisses**  
**IMPOSANTES FUNERAILLES**

Ville Trois-Pistoles,  
22 janvier 1918.

Samedi, le 18 janvier, à deux heures de l'après-midi, était chanté un libéra pour le repos de l'âme de Sieur Thomas Côté, contrôleur de la ville de Montréal, décédé en ce dernier endroit le 16 courant.

La levée du corps fut faite et le libéra chanté par le Rév. M. A. Paré, curé de St-Pascal et confrère de classe du regretté défunt.

Portaient le corps, les échevins de la ville de Trois-Pistoles, MM. H. Martin, maire, maître de cérémonies; Ludger Côté, Jos Rioux, Mathias Michaud, Mathias Larrière, Rémi Belzil, L. T. Delisle et J. Bois portait la croix.

Conduisaient le deuil, les deux frères du défunt, MM. Jos Côté, marchand de tabac de Québec, Philias Côté, marchand à St-Octave de Mévis; son oncle, M. J. M. Michaud, N.P.; ses cousins, MM. S. Lebel de Cacouna, J. B. Côté de l'Isle-Verte, L. E. Leblond, de Trois-Pistoles, André et J. A. Leblond de Rivière Trois-Pistoles.

L'on remarquait dans la foule nombreuse tous les notables de la paroisse et des paroisses avoisinantes.

Les Révérendes Soeurs du Couvent de Trois-Pistoles avec leurs élèves.

Les Révds D. Morrissette, curé de la paroisse, J. Pelletier, vicaire, et J. T. Fortin, curé de Ste-Françoise.

MM. J. H. Rousseau, notaire; Eug. Boucher, notaire; J. A. Gagnon, notaire; Alex. Michaud, avocat de Fraserville; H. R. Voyer, de Mont-Joli; J. C. Gauvreau, chef de police de Rimouski; B. St-Amant de Mont-Joli; Dr J. F. Langlais; Dr J. H. Siros; Jos Rioux, marchand; L. Rioux, marchand; Léon d'Amours, voiturier; J. B. Fortin, instituteur; E. L'Italien, inspecteur de classes; J. E. Tétreau, voyageur de commerce, de Trois-Pistoles, Léon Beauchemin, gérant Banque Moisson; T. Boucher, marchand; J. A. Levesque, marchand; René Rioux, marchand; J. L. Théberge, instituteur; Jos Dionne, P. Berubé, J. Lebel, J. Côté, G. Rioux, L. G. Rioux, A. Deschênes, J. P. A. Charrette, Jos Fortin, E. Rioux et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

A cause d'un retard de dix heures à l'Océan Limité, venant de Montréal et qui transportait la dépouille mortelle, le service ne put être chanté que lundi le 21 à 9 heures.

Toutes nos plus sincères sympathies aux familles en deuil.

R. I. P.

**Trois-Pistoles**

Mariage.— On annonce pour mardi le 22 janvier prochain le mariage de Monsieur J. A. Bélanger, fils de Théo. Bélanger cultivateur, avec Melle R. A. Dionne fille de Ernest Dionne contracteur de Trois-Pistoles.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux futurs époux !...

Divers.— Melle Alma Godbout de St. Eloi était de passage parmi nous la semaine dernière.

— Mons. Alex. Michaud avocat de Fraserville passait le dimanche chez ses parents à Trois-Pistoles.

— On dit que, avec encore quelque bordées de neige, la patinoire sera en bon ordre pour le 15 juillet prochain..... temps propice pour les écoliers en vacances.....

— Dame rumeur veut que la lumière électrique qui donnée par une compagnie de gens de la place, et qui depuis quelques mois est le principal ornement de notre petite ville, Dame Rumeur veut, dis-je, que nous nous privions d'un élément si indispensable.... On nous promet de nous donner un

autre système sous peu.... Dieu veuille qu'il en soit ainsi !....

— On parle d'élections de nouveaux échevins pour la semaine prochaine et paraît-il la lutte sera très chaude et contestée..... donc attention aux caboteurs.....

**St-Hélène Kam.**

— M. Magloire Ouellet a été nommé marguillier en remplacement de M. Joseph Ouellet.

Statistiques.— Il y a eu durant l'année 1917, 62 baptêmes, 6 mariages et 12 sépultures.

— Le 9 courant, les conseillers se sont réunis pour l'élection des nouveaux conseillers, MM. Joseph Ouellet, Abraham Pelletier et Arthur Michaud ont été réélus.

— Le 8 courant M. Edmond Gaudreau est décédé après une longue maladie, à l'âge de 70 ans. Nos sympathies.

— M. Adélar Ouellet de Whitworth était dans sa famille au jour de l'an.

— Le 2 janvier, l'épouse de M. Xavier Picard, une fille baptisée sous les noms de Marie-Jeanne-Léa. Parrain, M. Joseph Picard, et marraine Melle Maria Pelletier, tante de l'enfant.

— Mme Joseph Dionne a vendu ses propriétés à M. Edouard Ouellet.

M. Néré Picard est allé visiter ses parents et amis à Lewiston Maine où il a demeuré pendant 15 ans.

— On annonce pour le 22 courant le mariage de Melle Jeanne St Pierre Inst. à M. Napoléon Moreau de St-Germain.

— Le rev. M. Allaire, confesseur était dans notre paroisse le 8 courant; il a fait une conférence concernant la coopérative.

— M. Charles Franceur qui était parmi nous depuis quatre mois est retourné à Fall River.

**St-David d'Escoart Sully.**

Nous avons eu mercredi le 9 janvier nos élections de conseillers et MM. Wilfrid Bolduc, Emile Thériault et Israël Tremblay ont été élus par acclamation en remplacement de MM. Georges Roy, Xavier Lavoie, Israël Tremblay, ce dernier en remplacement de lui-même.

Nos félicitations aux nouveaux élus.

**Kamouraska.**

Vendredi le 18 courant, il nous a été donné d'assister à une agréable soirée de whist et de quatre-sept, organisée par Mesdames Bruneau, Blais, Bouchard et Melle Marie-Louise Ouellet, laquelle a eu lieu dans la grande salle du couvent qui, pour la circonstance, avait été décorée avec un goût exquis. Rien n'a manqué pour assurer à cette soirée un succès complet, dont les organisatrices, ont à bon droit raison d'être fières. Assistance nombreuse, nombreux et magnifiques prix etc. etc.

A la table d'honneur avaient pris place, les révérends G. Guy, curé, E. Gauthier vicaire, F. St-Pierre professeur au collège Ste-Anne et le maire du village.

Après les dix parties d'usage qui ont été chaudement contestées a eu lieu la distribution des prix aux heureux gagnants. En voici la liste.

**Prix des Dames**

Chapelet monté en or, donné par un ami.

Sucrier en verre, monté en argent, donné par M. Geo. Bruneau. Salière, en verre taillé, donnée par M. Geo. Drapeau.

Buste en albâtre, donné par Melle Valcourt de Warwick.

Châle de fantaisie, donné par Mme Nap. Bouchard.

Une bouteille de parfum donnée par M. Laroche, Québec.

Livre de prières, donné par M. Nap. Bouchard.

Service à moutarde, donné par une amie.

Yoke en dentelle d'Irlande donné par Melle A. Bruneau.

Centre en étamine, donné par Melle Mary Rard.

Prix de consolation: tasse et soucoupe en porcelaine.

**Dernière création**



**Cultivateurs**

Malgré l'emploi d'engrais naturels et artificiels, vos récoltes ne sont pas satisfaisantes.

**Pourquoi ?**

Parce que la croissance des plantes est enrayée par l'acidité de vos terres.

Le seul remède est la neutralisation que vous obtiendrez économiquement par l'application de

**" Calco "**

Amendement merveilleux et inoffensif recommandé par les autorités.

Renseignements sur demande par

**Deschambault Quarry Corporation**

52 rue S.-Paul, Québec.

**Extrait d'analyses**

Chimique :

Carbonate de Calcium . **98.41%**  
Insoluble dans l'acide (sable, argile) . **.66%**  
Oxyde de fer et alumine . **.80%**  
Carbonate de magnésium . **.13%**

**100.00%**

Physique :

Quantité passant le tatis de 100 mailles au pouce . **99.59%**

**Prix des Messieurs.**

Un encrier en verre taillé, donné par M. Homer Martineau.

Boîte à collets donnée par Melle Martel, Québec.

Buste en bronze, donné par Mme Ernest Plante, Québec.

Crucifix en cuivre doré, donné par M. J. P. Garneau, libraire Québec.

Pendule, donnée par M. Thomas Albert.

Crayon monté en or, donné par Mme R. Carrier, Québec.

Un cabaret, donné par M. Cyrias Ouellet.

Jeu de cartes avec étui en cuir, donné par Mme Horace Pelletier.

Huilière en verre, monté en argent, donné par M. L. J. Moreau, St Germain.

Coussin, donné par Melle A. Lauzier.

Encrier en verre, donné par Mme Willie Blais.

Prix de consolation, un cendrier.

Rafle d'un set à chocolat en porcelaine, donné par M. P. Tremblay voyageur, gagné par M. Geo. Tardif de St-Pascal.

Prix d'entrée, \$2.50 en or, donné par M. J. L. Ouellet, architecte de Québec, gagné par M. F. H. Ouellet.

Une caisse de biscuits pour le goûter, donné par M. Pettigrew, échevin Québec.

Une souscription de \$5.00 pour dépenses, offerte par M. l'abbé O. Martin, curé de Coaticook.

Programme musical.— Entrée, duo de piano "La Victoire" par Melle E. Richard et A. Bruneau.

Pendant le goûter, Duo de violon, "Roméo Gavotto" par Melle Laurette Landry et M. Geo. Drapeau, accompagnement de piano par Melle M. L. Ouellet. Piano trio, par Melle M. L. Ouellet, E. Richard et A. Bruneau.

Duo de violon "Moon Umks", Melle L. Landry, M. Geo. Drapeau, accompagnement de piano, Melle M. L. Ouellet.

La jolie recette de \$78.00 au profit du couvent et des pauvres de la paroisse, fait honneur aux nombreux souscripteurs qui savent faire la part abondante lorsqu'il s'agit de contribuer à une bonne oeuvre. L'oeuvre par excellence "La charité". Avant de se séparer, M. le Curé en termes délicats et choisis, a remercié tous ceux qui avaient donné leur concours au succès de cette soirée et a dit toute sa gratitude aux amis de l'éducation qui comprennent le bien qu'opère une institution comme nous possédons ici dans la paroisse. Les paroles de M. le curé ont été couvertes d'applaudissements.

Il convient pour notre part de remercier les dévouées organisatrices et nous devons les féliciter

**WRIGLEYS**



Cet article bien-faisant pour les dents et l'estomac, est le meilleur pour tous les âges La Gomme

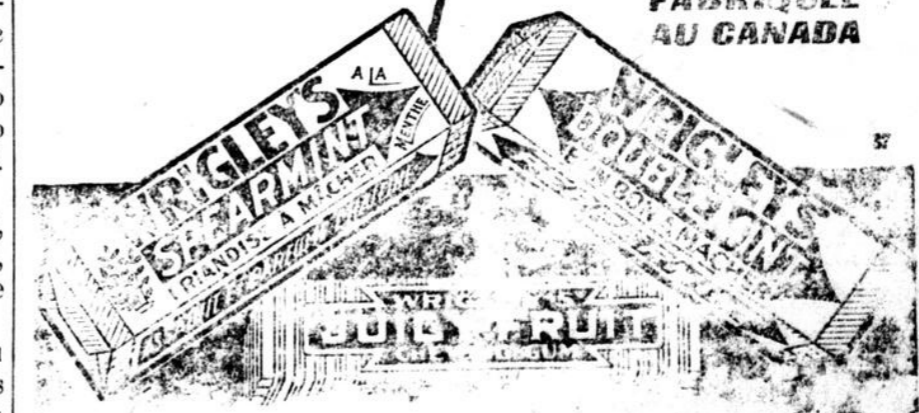
**WRIGLEYS**

durcit et fortifie les gencives. Elle conserve les dents propres et l'haleine pure, désaltère, active l'appétit et la digestion.

Que les soldats au front en soient toujours pourvus.

**Sa Saveur Dure**

FABRIQUÉE AU CANADA



pour le succès obtenu. Nous avons tout lieu d'espérer que dans un avenir prochain, il nous sera encore donné de nous recréer aussi agréablement. Merci également à nos amis des paroisses voisines que nous aimons toujours à revoir, d'être venus se joindre à nous dans cette réunion de famille. Donc à tous encore une fois, merci.

Un qui y était.

— Jeudi le 17, à la salle publique, M. Roger Gagnon, agronome du district a donné une conférence sur l'agriculture et a traité sur la nécessité qu'il y a pour les culti-

vateurs de semer et de produire plus de blé de pois et de fèves. Il était accompagné de M. J. Cauchon de Château Richer qui a parlé de l'élevage et de la production du porc. Les conférences de ces messieurs ont été très appréciées de tous. L'assemblée était sous la présidence de M. W. LeBel conférencier officiel du gouvernement provincial, et directeur du cercle agricole de la paroisse qui étant lui-même un brillant conférencier a contribué d'une manière efficace, par ses remarques très à propos, à rendre ces conférences encore plus intéressantes.

